N° 8278. — XXVIIme Année. 5c Le Numéro 5c Samedi 23 Novembre 1907.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an ..... fr. 10.—
Six mois ..... » 5.—
Trois mois .... » 2.50
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA LECTURE DES FAMILLES.

PETITE CHRONIQUE FÉMININE

Les terribles grands-parents

Les grands-parents sont d'abominables éducateurs et il n'est que temps qu'on leur dise leur fait.

Exemple :

Bébé refuse de manger sa soupe. Maman objurgue. Papa gronde. A force d'arguments plus ou moins ponctués de menaces, l'indiscipliné va enfin se résoudre, lorsque bonpapa ou bonne-maman interviennent :

— Ce pauvre petit! On est trop dûr avec lui, voyons! Aucun bébé n'aime la soupe. Ne te rends pas malade, va, mon chéri, et patati et patata!

Bébé « qui la connaît » regarde ses parents d'un air victorieux. Même, s'il est malin, jouera adroitement des larmes, si bien que bon-papa et bonne-maman dévaliseront le dessert à son profit, réservant leurs coups d'œil sévères pour le père et la mère, contraints à céder ou à risquer une brouille.

Grands-parents, permettez-moi de vous dire : que ce que vous faites-là est mal! Chez vous, le cœur tue la raison. L'affinité mystérieuse qui unit ceux qui s'en vont à ceux qui viennent troubler votre jugement et vous dispose à l'injustice. Le plus curieux de l'histoire, c'est que beaucoup d'entre vous furent naguère impitoyables envers leurs propres enfants. Vous conceviez alors exactement le rôle difficile de l'éducateur, et n'eûssiez peut-être pas supporté qu'une intervention dissidente se mît en travers de vos roues.

Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé?

Je ne me charge pas de l'expliquer, mais je constate qu'au point de vue de l'éducation de l'enfant, les parents n'ont souvent aucun ennemi plus terrible que le grand-père et la grand'mère.

Je vous assure que la capacité éducatrice vous manque. Votre faiblesse va si loin qu'elle entraînerait plutôt pour le chéri la possibilité d'un mal que l'éventualité d'un chagrin.

J'exagère ?... Non !

Je connais des vieillards qui bourrent leurs petits-enfants de fruits et de pâtisseries en cachette, sans se préoccuper une minute de l'indigestion qui en résultera. J'en connais d'autres qui ne peuvent supporter que le bébé crie et qui en rendraient les parents responsables plutôt que la colique.

Parfois, papa se fâche et réclame « ubi » et « orbi » l'exercice de ses droits. De là des brouilles de famille profondément regrettables. Le plus souvent, il s'incline par respect; et c'est alors la négation de tout sens commun, l'éducation anarchique de l'enfant.

Grands-parents, réfléchissez au mal que vous semez. Ne croyez pas d'ailleurs que l'enfant aime qui le gâte. Ce serait vous leurrer. L'enfant aime qui est juste avec lui. Il y a là un côté moral où les babas ni les confitures n'entrent, croyez-le bien, pour le moindre iota.

Raisonnez donc les élans de votre cœur, et devenez les collaborateurs intelligents des éducateurs que sont vos fils et vos filles, au lieu de vous instituer leurs ennemis.

Gabrielle Cavellier.

Ouverture des magasins de „La Glaneuse"

Nous recevons les lignes suivantes :

Voici l'hiver qui frappe à notre porte avec son cortège de tristesses, de soucis et d'angoisses pour les familles besogneuses. Mais si, les misères augmentent, la charité aussi s'éveille et cherche de nouveaux moyens pour venir en aide aux malheureux. Vous avez, certes, déjà entendu parler de la « Glaneuse » (Brockenhaus), cette œuvre éminemment philanthropique, qui cherche à soulager le nécessiteux tout en ménageant son amour-propre et sa liberté en lui faisant payer (un prix bien modique) les objets qui lui sont urgents. Mais pour pouvoir céder à si bon compte chapeaux, habits, jouets, ustensiles de ménage, chaussures, etc., il faut pouvoir les acquérir presque pour rien. Et voici où l'on fait appel à la charité et au bon vouloir de chacun. Vous avez des effets hors d'usage, faites-le savoir à la Glaneuse, qui se charge de les remettre en état. Puis, sous un nouvel aspect fort séduisant, ils garnissent les rayons qui leur sont assignés. Ici les livres, là les meubles, ailleurs les jouets, les chapeaux, les chaussures: dans une chambre spéciale, les habits. Il est permis d'être un peu sceptique; mais, sans exagération, notre magasin a fort bon air.

Samedi 23 novembre, après-midi, aura lieu l'inauguration de la Glaneuse. Tous les sociétaires, donateurs et amis de l'œuvre sont cordialement invités à assister à cette petite cérémonie, qui est le premier pas fait dans un chemin nouveau. Que sera ce chemin? Pénible et difficultueux peut-être, nous réservant des mécomptes et des déceptions; mais tout cela s'oubliera s'il nous conduit au but cherché : le soulagement des déshérités, non plus par l'aumône qui blesse parfois, mais par le moyen d'acquérir presque pour rien les choses nécessaires à la vie de tous les jours.

La « Glaneuse » sera ouverte à partir du 25 novembre, chaque jour ouvrable, de 1 à 7 heures du soir, et comme nous comptons avoir beaucoup d'acheteurs, nous nous recommandons à nouveau à la population généreuse de notre cité, afin que les rayons de notre Brockenhaus soient toujours bien garnis.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidé, soit par des dons, soit par des cotisations, et avec elles nous faisons des vœux ardents pour que la « Glaneuse », grain à grain, arrive à former toute une ample gerbe de dons destinés à soulager indistinctement tous ceux qui sont dans le besoin.

NATURALISATIONS

Dans sa séance de mercredi, le Grand Conseil a accordé la naturalisation neuchâteloise aux personnes suivantes :

Bæhr, Charles-Frédéric, Allemand, mécanicien, à La Chaux-de-Fonds, célibataire; Bastide, Charles, Français, menuisier, aux Hauts-Geneveys, célibataire ; Brisa, Joseph-Théobald, Italien, contre-maître à Saint-Sulpice, son épouse et quatre enfants mineurs; Conzelmann, René-Jean-Michel, Allemand, mécanicien, à La Chaux-de-Fonds, célibataire ; Fesselet, Constant-Edouard, Français, imprimeur, à La Chaux-de-Fonds, mineur autorisé; Häller, Charles, Allemand, soudeur, à La Chaux-de-Fonds, mineur autorisé; Ienni, Joseph, Autrichien, tailleur de pierres, à La Chaux-de-Fonds, son épouse et six enfants mineurs; Jacquet, Charles-François, Français, commissionnaire, à La Chaux-de-Fonds, célibataire; Joud dit Gafner, Emile-Edouard, Français, chef de bureau, à Couvet, mineur autorisé; Kahn, Sylvain, Allemand, commis, à La Chaux-de-Fonds, mineur autorisé; Lagrive, Joseph, Italien, entrepreneur-carrier, à Noiraigue, son épouse et quatre enfants mineurs; Lavau, Jean-Numa, Français, ouvrier de fabrique, à Buttes, mineur autorisé; Lavau, Louis-Arthur, Français, horloger, à Buttes, son épouse et six enfants mineurs; Musy, Paul-Ami, Français, horloger, à La Chaux-du-Milieu, célibataire; Ochsner, Henri-Louis, Allemand, joaillier-sertisseur, à La Chaux-de-Fonds, mineur autorisé; Pategay, Salomon, Français, commis, à La Chaux-de-Fonds, mineur autorisé; Risler, Jean-Jacob, Allemand, comptable, à La Chaux-de-Fonds, et son épouse; Strœle, Henri-Wilhelm, Allemand, étudiant, à Neuchâtel, mineur autorisé; Tanner, Théophile, Bernois, industriel, au Landeron, et son épouse; Tanner, Traugott, Bernois, négociant, au Landeron, célibataire.

L'enseignement libre en France

M. Massé, député de la Nièvre, vient de déposer à la Chambre son rapport sur la réforme de l'enseignement secondaire. Dans ce volumineux travail, il montre les vicissitudes du monopole universitaire, les origines de la loi Falloux, les intrigues monarhistes et cléricales qui ont présidé à son élaboration. Puis il signale le démantèlement progressif de l'œuvre de 1850 par le parti républicain; la dernière pierre à déraciner, c'est, on le sait, le régime actuel de l'enseignement secondaire libre, qui constitue un privilège en faveur des écoles privées généralement aux mains de personnel religieux.

Depuis des années, le Parlement étudie un nouveau régime. Déjà le ministère Combe avait demandé l'abrogation de la loi Falloux. M. Briand a saisi la Chambre d'un projet dans ce sens.

La commission, en acceptant les grandes lignes du projet Briand, laisse toutefois subsister les écoles privées; mais elle les soumet à une règlementation précise, où le souci se révèle d'assurer des garanties aux enfants, aux familles et à l'Etat. Les particuliers, des sociétés civiles, des associations déclarées reçoivent le droit de fonder des écoles; elles doivent choisir un personnel de direction et d'enseignement pourvu de titres et de grades universitaires appropriés aux fonctions respectives.

Les congréganistes sont exclus de l'enseignement et de la direction; les ministres des cultes sont privés du droit de diriger. L'inspection des établissements secondaires privés est organisée sérieusement. Recteurs, inspecteurs généraux et inspecteurs d'académie seront chargés de contrôler les livres; ils pourront assister aux classes; ils prendront l'assurance qu'aucune menace n'est dirigée contre la morale, la Constitution et les lois.

Des architectes et des médecins seront chargés de contrôler la salubrité des classes.

Les inspecteurs, par la communication des programmes, la vérification des listes, des livres, l'examen des grades des professeurs, pourront se rendre compte que les écoles de garçons et de filles qui promettent un enseignement secondaire sont à même de le donner et qu'ils en font la preuve. La loi accepte le principe de la survivance d'établissements rivaux des établissements de l'Etat, mais elle met le contrôle et le droit commun de l'Etat en mesure de s'exercer et elle l'affirme très catégoriquement.

Gabelous et contrebandiers

Seuls dans une barque, deux douaniers s'emparent d'un voilier

Deux matelots des douanes de Nice, le patron Magloire Alliez et le préposé Marius Bovis, ont saisi, en pleine mer, au large de Monaco, le voilier « Théodore-Anastasie », qui transbordait sur un vapeur un chargement considérable de tabac embarqué la veille à Nice.

Le « Théodore-Anastasie » avait pris à l'entrepôt des douanes des ballots de tabac et des caisses de saccharine, d'une valeur totale de 71,000 francs, qui devaient être débarqués à l'Ile de Malte. Le voilier sortit du port dans la nuit de mercredi.

Comme le service des douanes de ce port avait depuis longtemps des soupçons sur la régularité des opérations auxquelles se livrait l'armateur de ce navire, les douaniers Alliez et Bovis suivirent le voilier à bord d'une embarcation à rames, la « Marguerite ».

Après quelques heures de navigation, le bateau mystérieux arriva en vue de Monte-Carlo. Il était environ cinq heures et demie. Alliez et Bovis commençaient à s'impatienter, quand une manœuvre du voilier attira leur attention. En effet, se trouvant à environ 15 kilomètres de la terre et à 800 mètres du canot de la douane, le « Théodore-Anastasie » amena brusquement ses deux focs.

Intrigués, les gabelous attendirent, et, au bout d'un moment, ils virent un remorqueur de formes allongées se diriger vers le voilier et finalement l'accoster à bâbord.

On juge de l'effort que firent les passagers de la « Marguerite » pour rejoindre les deux bateaux. Pendant ce temps, le transbordement s'opérait rapidement. Des cales du « Théodore-Anastasie », les caisses de tabac et la saccharine passaient dans celles du remorqueur mystérieux.

Malgré le danger qui pouvait résulter de leur intervention, le patron des douanes et son matelot n'hésitèrent pas un seul instant. Le frêle canot qu'ils montaient tenait bien la mer. Une demi-heure s'était à peine écoulée, et la « Marguerite » ne se trouvait plus qu'à une centaine de mètres du voilier, quand on l'aperçut. Immédiatement, le remorqueur fit route vers l'ouest, tandis que le voilier se dirigeait vers le sud-ouest.

Alliez et Bovis n'abandonnèrent pas la poursuite et finirent par accoster le voilier et par monter à son bord, courageusement, la main sur leur revolver.

Les douaniers informèrent le capitaine qu'ils allaient visiter sur l'heure les calles du bateau, et, avec un sang-froid extraordinaire, descendirent à l'entrepôt.

Il convient ici de faire remarquer avec quel courage ces deux hommes ont accompli leur devoir. En effet, ils étaient entre les mains des contrebandiers : deux contre sept!

Un simple coup d'œil permit de constater que les cales du « Théodore-Anastasie » étaient vides. Envolés les cigares et les cigarettes.

Au nom de la loi, le patron Alliez enjoignit au capitaine de regagner le port de Nice, où son navire allait être saisi par l'autorité compétente, et, vers midi, le « Théodore-Anastasie », à bord duquel se trouvaient les braves douaniers, s'amarrait au quai.

A propos d'Alfred de Musset

Adèle Collin est morte hier. C'est la dernière survivante des témoins de la vie de Musset et c'est, avec sa mort, une source inépuisable d'histoires sur le poète et son époque, qui se tarit.

Entrée jeune au service de Mme de Musset mère, Mme Martellet (née Collin) avait été placée près du poète dix ans avant sa mort, vers 1847. Elle s'était, depuis lors, consacrée entièrement à lui, et les « Mémoires d'une gouvernante », qu'elle publia il y a plusieurs années et réédita récemment, racontent avec une familiarité souvent heureuse les mille détails de la vie agitée de Musset, ses détresses physiques et morales, ses aventures, sa fin tragique; car Mlle Collin aimait à rappeler que les siens avaient abandonné Musset aux derniers temps, à cause de ses déplorables irrégularités et qu'il mourut entre ses bras, tandis que sa mère et sa sœur s'attardaient en province et que son frère Paul trouvait à Paris d'autres occupations.

Ces récits, d'ailleurs, avaient provoqué les protestations fréquentes de la famille et des héritiers de Musset. Adèle Collin, en son culte pour le poète, n'avait peut-être pas toujours vu très exactement. Ses récits étaient affectueux, mais parfois les reflets de mirages singuliers.

Elle vivait d'une petite rente qui lui fut servie sur les droits d'auteur de Musset jusqu'à ce que — il y a quelques mois — les œuvres du poète fussent tombées dans le domaine public. Il ne lui restait plus que le mince revenu d'un bureau de tabac. Elle était donc presque pauvre. Mais elle supportait sa solitude et sa médiocrité avec un grand cœur, et n'inspirait à ceux qui l'ont approchée, qu'une profonde estime.

Elle écrivait souvent sous la dictée de Musset. Et leurs écritures étaient si pareilles que bien des gens qui croient avoir des manuscrits de Musset n'ont que des manuscrits d'Adèle Collin !

Nouvelles étrangères

FRANCE

L'expédition au Maroc.

Au 10 octobre, la France avait fait les dépenses suivantes au Maroc, à l'occasion de l'expédition de Casablanca :

1° Dépenses supplémentaires d'entretien :

	Francs
Solde et indemnités	380,511
Alimentation	602,248
Entretien de l'habillement	80,884
Entretien du harnachement et de la ferrure	5,972
Frais d'hospitalisation	12,000
2° Dépenses de déplacements et de transports :	
Déplacements d'isolés	8,500
Transport de personnel et de matériel	157,000
3° Valeur des matériaux achetés ou prélevés sur les approvisionnements :	
Service de l'artillerie	2,012,160
Service du génie	645,650
Service de l'intendance	270,263
Service de santé	143,000
Total général	4,318,688

ANGLETERRE

Une erreur de Guillaume II.

Les journaux signalent une amusante erreur commise par Guillaume II. Dans sa réponse au lord-maire de Londres au banquet du Guildhall, l'empereur mentionna en effet dans le préambule de son discours qu'à l'occasion de sa première visite officielle à Londres, il avait reçu le titre de citoyen honoraire de la Cité. Or, les journaux anglais, qui ont fouillé les documents officiels de cette époque, n'y ont rien trouvé qui rappelât l'octroi de cette distinction, et en concluent que l'empereur a été victime d'une erreur.

D'autre part, un journal anglais fait remarquer que ce droit de cité n'a pu être conféré à l'empereur parce que cela est absolument impossible, vu la qualité de souverain étranger. Ceux qui sont admis au droit de cité doivent en effet prêter le serment de fidélité au roi d'Angleterre. Ce serment est ainsi conçu : « Je veux défendre la paix du roi. Je n'entendrai pas parler de réunions ou de conspirations contre la paix du roi sans les dénoncer au mayor, ni sans les prévenir dans la mesure de mon pouvoir. »

BANQUE FÉDÉRALE
(SOCIÉTÉ ANONYME) 2302
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes. le 22 Nov. 1907.

Nous sommes aujourd'hui, sant variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2 o/o de commission, de papier bancable sur:

		Ess.	Cours
France.	Chèque Paris		100 32½
	Court et petits effets longs.	4	100 32½
	2 mois } accept. françaises.	4	100 25
	3 mois } minimum 3000 fr.	4	100 25
Londres	Chèque		25.35
	Court et petits effets longs.	7	25.32
	2 mois } acceptat. anglaises	7	25.32
	3 mois } minimum L. 100	7	25 32
Allemag.	Chèque Berlin, Francfort	7½	123 15
	Court et petits effets longs.	7½	123.15
	2 mois } acceptat. allemands	7½	123 20
	3 mois } minimum M. 3000.	7½	123 32½
Italie.	Chèque Gênes, Milan, Turin		100.35
	Court et petits effets longs.	5½	100.35
	2 mois, 4 chiffres	5½	100 20
	3 mois, 4 chiffres	5½	100 20
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers.		100 20
	2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	6	100 20
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	6½	100 20
Amsterd.	Chèque et court	5½	208 57½
	2 à 3 mois, trait. acc, Fl. 3000	5½	208 57½
Rotterd.	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	5½	208 57½
	Chèque et court	6	104.63¾
Vienne.	Petits effets longs	6	104.63¾
	2 à 3 mois, 4 chiffres	6	104.63¾
New-York	Chèque	3	5.18
SUISSE.	Jusqu'à 3 mois	5½	

Billets de banque français	—	100 32
» » allemands	—	123 15
» » russes	—	2 63
» » autrichiens	—	104.50
» » anglais	—	25 33
» » italiens	—	100 26
Souverains anglais	—	25 27
Pièces de 20 mark	—	24.63

A LOUER
pour le 30 avril 1908 :

A.-M. Piaget 19, pour métier propre et tranquille, un atelier bien éclairé comprenant 3 chambres.

S'adreser Etude **Auguste Monnier**, avocat. rue du Parc 25. 17404-15*

Leçons de Français

Une demoiselle aurait encore quelques heures de disponible. 20275-4
S'adresser au bureau de l'Impartial.

ENCHÈRES PUBLIQUES

L'administration de la masse en faillite **Angelo MANGHERA** fera vendre aux enchères publiques, le **Lundi 25 Novembre 1907**, dès 1½ heure de l'après-midi, près de l'emplacement des **Immeubles du Succès, aux Eplatures :**

1 lot de perches p. entrepreneurs
1 lot de plateaux » »

Des outils, tels que : civières, cordes, seilles à mortier, brandes, pinces, piochards, bouchardes, etc., etc.

20576-2 **Office des Faillites**
H-7816-C Le Préposé,
H. HOFFMANN.

Photographie Artistique
E. COSTET
JAQUET DROZ - 54
près de la Gare.
859 — TÉLÉPHONE — 859.

PORTRAITS, Groupes, Sociétés.
N-9583 Procédés nouveaux.
Travail prompt et soigné
Prix modérés.
Travaux pour Amateurs.
Fournitures pour la Photographie.
17432-31 E. COSTET.

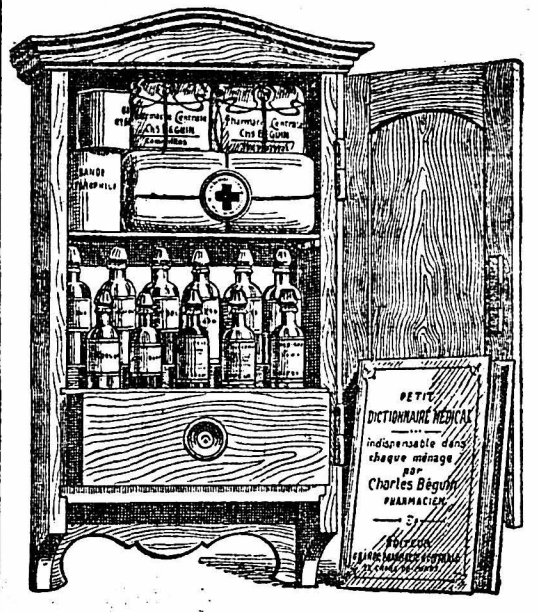
Jolie Villa
dans une belle situation, est à vendre à des conditions très avantageuses. Vue imprenable sur Neuchâtel, le lac et les Alpes. 18397-11*

C.-E. ROBERT, arbitre de commerce, **75, Rue du Parc**, à La Chaux-de-Fonds.
— Contentieux —

Machine à graver

On demande à acheter une machine à graver, avec ellipses et double plateaux. — Adresser offres détaillées avec prix, sous chiffres **A. Z. 20665**, au bureau de l'Impartial. 20665-3

Skis Grande Exposition Skis
Premières marques
Choix immense Choix incomparable
Equipement complet pour Skieurs
Luges de Davos Luges
Nouveauté **Bouteilles Thermos** Nouveauté 20671 1
Au Grand Bazar du Panier Fleuri
Voyez les étalages *Voyez les étalages*



Rien n'est plus **Précieux** que la Santé
La seule vraie **Richesse** est la Santé
Le bonheur n'est **Possible** qu'avec la Santé

Ces vérités sont si évidentes que toute personne cherche, avant tout à posséder la santé, et quand elle la possède, elle met ses plus grands soins à la conserver.

Au moment d'entrer dans la mauvaise saison, n'est-ce pas là le souci de chacun, particulièrement de TOUS LES PÈRES, de TOUTES LES MÈRES.

Et d'autre part, que fait-on lorsqu'une personne tombe subitement malade ou est victime d'un accident? On court de droite et de gauche, on perd du temps, on perd surtout la tête!

Aussi était-ce une œuvre utile à faire que de mettre à la disposition de chacun, les moyens d'éviter et de prévenir nombre de maladies ainsi que les instructions sur les soins à donner en cas d'accidents.

Ce problème, après un examen minutieux, a été résolu par la GRANDE PHARMACIE CENTRALE qui offre aujourd'hui au public

La Pharmacie Modèle des Familles

La Pharmacie Modèle des Familles se compose de trois éléments :

1. **Le meuble, en bois de chêne massif,**
2. **Les médicaments et le matériel de pansement,**
3. **Le petit dictionnaire médical ou Guide de la santé**

Le meuble, en bois de chêne de qualité extra, est de construction des plus soignées; de style Louis XV, de proportions harmonieuses et pratiques, il constitue un petit meuble des plus décoratifs.

La série des médicaments et le matériel de pansement contiennent tout ce qui est nécessaire pour parer à presque toutes les éventualités.

Le Guide de la Santé est un ouvrage donnant des renseignements sur les maladies courantes; il indique de façon précise les symptômes qui les font reconnaître et les soins qu'elles nécessitent. Il n'a pas la prétention de remplacer le médecin et indique au contraire les cas où il est prudent de l'appeler.

LA PHARMACIE MODÈLE DES FAMILLES évitera bien des inquiétudes aux mères de famille
LA PHARMACIE MODÈLE DES FAMILLES permet de réaliser des économies considérables
LA PHARMACIE MODÈLE DES FAMILLES est indispensable dans chaque ménage
LA PHARMACIE MODÈLE DES FAMILLES constitue la plus belle étrenne pour les fêtes
LA PHARMACIE MODÈLE DES FAMILLES est à la portée de toutes les bourses, grâce au système de versements mensuels.

Son prix n'est que de fr. 36, payable par **6** *remboursements mensuels de fr.* **6**

6 Mois de crédit
6 francs par Mois
Rien à payer d'avance
6 Mois de crédit

Pour les personnes qui préféreraient payer comptant, il sera fait un escompte de 10 pour cent, elles recevront donc la Pharmacie contre remboursement de Fr. 32,40, franco de tous frais. 20679-10

Détacher le bulletin de souscription ci-contre et l'adresser à la **GRANDE PHARMACIE CENTRALE, Chaux-de-Fonds.**

Veuillez m'envoyer la «Pharmacie modèle des Familles»
* Je m'engage à payer la somme de 6 fr. par mois pendant 6 mois.
* Je préfère payer en une fois la somme de fr. 32.40.
Signature _____
Adresser _____
* Biffer ce qui ne convient pas.

8 FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL*

LES SERMENTS ONT DES AILES...

PAR

l'auteur de «Amitié amoureuse»

«Celui qui a écrit cette lettre, pensait-elle, possède une vilaine âme. Hautain devant le pauvre, il doit être humble devant le riche.»

Ni le soir ni le lendemain elle ne reçut d'autre réponse. Un instant elle eut l'idée de s'adresser à son beau-frère pour le prier de chercher un professeur.

«Bah! fit-elle, Georges est un vaincu de la vie, un éprouvé timide et sans énergie. Il aura honte de n'offrir que quatre francs, il n'osera même pas. Je veux m'habituer à n'avoir qu'un appui: ma volonté. Il doit bien exister dans la foule des jeunes travailleurs quelqu'un qui acceptera ce prix et remplira sa tâche en conscience. Qu'est-ce qu'un unique appel dans l'immensité d'une ville comme Paris? Il faudra peut-être dix annonces pour trouver le maître dont l'enfant a besoin. Recommençons.»

Le surlendemain de la nouvelle insertion une lettre lui parvint qui lui plut par son écriture nerveuse, mais ordonnée. Le signataire, Michel Savines, annonçait sa visite pour le soir.

Celui-là donnait son adresse sans honte. Suzanne eut hâte d'être en présence de l'inconnu qui s'offrait dans des termes simples, mais dans lesquels son imagination à elle se plut à voir du respect et comme l'intelligence de la situation.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Callmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Ce fut en effet un jeune homme très correct qui se présenta lorsque, tout émue, elle ouvrit la porte.

Dès qu'ils furent assis, Suzanne s'excusa de la modicité des honoraires qu'elle offrait. Toute rose d'embarras, les yeux baissés, jouant machinalement avec un bibelot pris sur une table à portée de sa main, elle s'expliqua en peu de mots, parla de l'enfant qu'il fallait instruire. Le jeune homme restait lui-même interdit sous le charme de cette timidité, de cette grâce, de toute la noblesse d'âme soupçonnée chez son interlocutrice, de sa franchise quand elle prononça :

— Moi-même, monsieur, je professe et mes leçons me sont payées deux francs, c'est pourquoi je ne puis...

Un silence se fit qu'il ne songea pas à rompre, surpris et troublé qu'il était par la séduction de la jeune fille.

Enfin il répondit :

— Mon Dieu! madame, les conditions sont fixées; n'y revenons pas. Vous les avez très royalement posées, et ma réponse à votre appel vous montre que je les accepte. Je venais vous apporter mes brevets, mes références, et vous dire que par circonstance favorable j'habite non loin d'ici, ce qui me permettra de n'être pas trop strict dans le temps que j'aurai à consacrer à mon petit élève.

En même temps il déplia et présenta ses diplômes de bachelier ès lettres et ès sciences. Ayant échoué aux examens de l'Ecole normale, il préparait sa licence depuis deux ans et espérait l'obtenir à la prochaine session.

Suzanne qui, par une sorte d'instinct, continuait à se laisser appeler madame, jeta à peine un coup d'œil sur les papiers offerts et les rendit.

Il lui sembla que ce garçon ne pouvait pas tromper. Son regard, sa parole, tout en lui avait un accent de sincérité qui donnait confiance.

Elle dit :

— Eh bien! monsieur, c'est entendu. Je pense que vous serez satisfait de mon neveu; il est intelligent et travailleur. Ah! je serais trop heureuse s'il avait la santé!

Savines, touché de cet élan, assura avec confiance que l'enfant la recouvrerait. Il parla de l'empoisonnement des classes par l'air expiré, de l'hygiène, souveraine guérisseuse des êtres délicats, et tandis que Suzanne l'écoutait pensive et réconfortée en murmurant:

— Vraiment?... monsieur, vraiment?. Vous êtes sûr?

Il s'étonna tout à coup de la subite chaleur qu'il mettait à affirmer une chose qu'il ignorait, d'ailleurs, parfaitement.

Cette pensée le fit s'interrompre pour demander :

— Puis-je voir mon futur élève, madame?

Comme rappelée à la réalité, Suzanne s'écria :

— Certes! où ai-je la tête? J'aurais dû vous lle présenter tout de suite!

Et s'étant levée elle alla chercher son neveu.

Ils reparurent bientôt dans l'encadrement de la porte. D'un geste plein de grâce maternelle, poussant doucement Gérald devant son futur maître, la jeune fille dit:

— Voici votre élève, monsieur.

Savines, frappé de la physionomie fine de Gérald, de son allure aristocratique qui répondait si bien à la distinction de sa tante, prit les deux petites mains de l'enfant et l'attirant à lui:

— Nous serons bons amis, j'espère?

Gérald, perdant toute timidité, sourit, regarda alternativement Suzanne et l'étranger, puis balbutia:

— Je travaillerai bien, monsieur.

Alors Savines l'ayant assis sur ses genoux, lui parla avec douceur et gaieté. Bientôt on convint des heures de leçons, et le jeune homme se retira.

— Te plaît-il, Gérald? demanda Suzanne à l'enfant.

— Oh! oui, tante, beaucoup.

Ce soir-là, pour la première fois depuis bien longtemps, Suzanne s'endormit dans un sourire.

V

— Pourquoi, monsieur, appelez-vous toujours ma tante: «madame»? Elle n'est pas mariée...

Suzanne devint rose.

— Eh bien! mon chéri, dit-elle, en voilà une question?

— Il a raison de la faire, mademoiselle.

Et le professeur s'excusa, gêné aussi:

— Voyez-vous, mon petit Gérald, c'est que depuis trois semaines que je viens ici, je ne m'imaginais pas qu'une jeune fille pût vivre ainsi seule avec un enfant. J'ai sottement auguré que votre tante était veuve.

— «A priori», mon rôle ne devait guère vous faire penser autre chose. Cela tient à ce que ma mère et ma sœur sont installées en Italie depuis plusieurs mois et ne songent pas encore au retour. Voilà le secret de notre isolement.

— Pardonnez-moi, mademoiselle, d'avoir semblé vous interroger par ma réponse à Gérald, et de vous avoir affublée de ce titre de «madame».

— Vous êtes tout pardonné. Votre erreur, très compréhensible, ne me déplaisait pas, d'ailleurs. Les jeunes filles aiment toujours qu'on les appelle «madame». Cela semble nous investir d'une certaine autorité très appréciable!

Ils se souriaient, amusés de la méprise.

— Je ne voudrais cependant pas continuer, mademoiselle, d'autant plus que je suis ravi de...

— De quoi?

— Oh! rien...

Il y eut un court silence. Suzanne et Savines avaient détourné les yeux. Savines, avec une attention soutenue, les reporta sur le devoir que griffonnait Gérald; Suzanne n'osa pas interrompre l'absorption du jeune maître par cette nouvelle interrogation qui lui venait aux lèvres :

— Que vouliez-vous dire tout à l'heure?

La leçon s'achevait, et la jeune fille, attentive aux indications du professeur, oublia vite ce petit incident

N° 8278. — XXVIIme ANNÉE. 5^c Le Numéro Samedi 23 Novembre 1907.

2me FEUILLE

L'IMPARTIAL

2me FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

LE JAPON
jugé par un Suisse

M. Louis Bridel, ancien professeur à l'Université de Genève, mais depuis sept ans à la Faculté de droit à Tokio, est venu récemment faire un petit séjour en Suisse. Voici les curieux détails que, dans une réunion tout intime, il donna l'autre soir sur le Japon.

L'étranger qui arrive au pays du Mikado est frappé de la bonne humeur des habitants, a dit en substance M. Bridel. Ils chantent en travaillant, ont quelque chose de gracieux dans l'esprit, sont curieux de savoir, polis. Les enfants sont choyés et élevés dans une chaude atmosphère d'affection.

En beaucoup de choses, ils prennent le contre-pied de nos habitudes. Ils rabotent en tirant l'outil à eux; en entrant dans une écurie on voit, non des queues, mais des têtes.

On est frappé aussi du mélange du vieil Orient avec l'Occident. A une cérémonie funèbre, on verra faire des offrandes (riz, gâteaux, etc.) aux mânes, on entendra des airs de flûte primitifs, puis des messieurs en redingote et en chapeau haute forme liront des harangues à l'âme des morts.

Les religions

Le Japon est couvert de sanctuaires. Les religions sont: le shintoïsme, l'ancien culte national des ancêtres et de la nature; le bouddhisme, la grande religion populaire avec une douzaine de sectes; puis le confucianisme — tout cela plus ou moins mélangé car d'adhérer à une religion n'empêche pas d'en professer d'autres.

Le christianisme compte environ 200,000 adhérents, soit 100,000 protestants, 60,000 catholiques et 40,000 orthodoxes grecs. La religion est considérée comme du domaine privé et la tolérance religieuse dépasse ce que nous en connaissons chez nous. Certains Japonais croient à une fusion du christianisme et du bouddhisme.

L'instruction publique

Le système japonais d'instruction publique a été inspiré surtout par les Etats-Unis. Scolarité obligatoire de 7 à 13 ans, puis deux ans non obligatoires, puis écoles secondaires, enfin sept ou huit lycées supérieurs qui préparent aux deux universités de Tokio et de Kioto. L'anglais s'apprend dans toutes les écoles secondaires. Au lycée, on enseigne de plus le français et l'allemand. Il existe aussi beaucoup d'écoles spéciales, dont un bon nombre pour les 12,000 à 15,000 Chinois qui viennent faire leur éducation occidentale au Japon: un signe des temps.

Il existe à Tokio une grande école supérieure de jeunes filles. Naguère les jeunes filles étaient peu envoyées à l'école; elles y viennent aujourd'hui de plus en plus régulièrement.

A son entrée à l'école, chaque enfant reçoit un petit tableau en quelques lignes des devoirs qui lui sont principalement recommandés. Voici, par exemple, les principes distribués aux enfants de l'école primaire de Hongo, un des quinze arrondissements de Tokio:

« Travaillez vos leçons de tout votre cœur.
« Jouez bien et fortifiez votre corps.
« Observez scrupuleusement les règlements.
« Soyez aimables et bons. »

La femme au Japon

La femme sort actuellement d'une condition où elle était fort infériorisée. Elle ne participe guère encore à la vie sociale. Celle qui se marie est soumise à son mari, et peut-être plus encore à la mère de celui-ci. Le mariage se fait en général par un intermédiaire, sans consulter les affections; mais des transformations profondes s'opèrent. Les femmes entrent de plus en plus comme ouvrières dans les nombreuses industries du pays.

Les Jaunes valent les Blancs

En beaucoup de choses les jaunes dont il vient d'être question valent bien les blancs. Nous aurions même diverses choses à leur envier:

La tolérance religieuse;

L'importance accordée au caractère des candidats dans les nominations aux emplois publics (où l'on a trop souvent ailleurs fait entrer l'intelligence seule en ligne de compte);

La maîtrise de soi;

L'esprit de sacrifice à la communauté;

Un enseignement de morale à l'école;

Il ne doit pas y avoir, dans le monde, des antagonismes de race, mais une humanité agrandie et s'incorporant les éléments de progrès d'où qu'ils viennent.

Nouvelles étrangères

FRANCE

Une ascension manquée.

Le comte de La Vaulx a été victime d'un accident qui eût pu lui être fatal. Il expérimentait à Saint-Cyr son aéroplane et venait déjà d'exécuter contre le vent un vol de 75 mètres, quand, à un second essai, alors qu'il volait à une vitesse de 50 kilomètres à l'heure, l'appareil, se déséquilibrant tout à coup, piqua droit vers le sol et capota complètement sur l'aviateur. On accourut aussitôt pour le dégager. Par une chance vraiment miraculeuse, le comte de La Vaulx était absolument sain et sauf. Il n'en était pas de même de l'appareil, complètement brisé, les hélices tordues. Il faudra environ un mois au comte de La Vaulx pour le remettre en état.

M. Chaumié contre le « Matin ».

Pour la quatrième fois est venu devant la cour d'assises de Lot-et-Garonne le procès intenté pour diffamation par M. Chaumié, ancien ministre, à M. Téry, rédacteur au « Matin »; et pour la quatrième fois, l'affaire a été renvoyée à une prochaine session, le « Matin » s'étant pourvu en cassation contre les arrêts de la cour rejetant successivement toutes les conclusions qu'il avait déposées.

Les prévenus ont alors signé un quatrième pourvoi en cassation, et le président a prononcé la levée de l'audience, son dernier arrêt étant interlocutoire, et le pourvoi contre cet arrêt ayant un caractère suspensif.

Un ouvrier électrocuté.

M. Crequaz, manœuvre électricien, était occupé à peindre un poteau électrique sur la ligne de Valleiry à Frangy, pour le compte de la Société électrique du Rhône et du Fornant, lorsque tout à coup un courant électrique de 1600 volts s'est produit, on ne sait comment, et le malheureux Crequaz tomba électrocuté sur le sol, d'une hauteur de 15 mètres.

Il fut trouvé par un passant deux heures après l'accident; l'infortuné ouvrier est horriblement brûlé sur tout le corps; la figure est méconnaissable.

ALLEMAGNE

Les suites d'un duel mortel.

Le conseil de guerre de la 15e division avait récemment condamné à trois ans de forteresse le capitaine Pachaly, du 78e d'infanterie, qui avait tué en duel le capitaine von Berken. La démission immédiate du capitaine était exigée.

Celui-ci ayant fait appel du jugement, le conseil de guerre du 10e corps vient de prononcer l'atténuation de la peine du capitaine Pachaly. Après ses trois ans de détention il pourra être de nouveau replacé dans un régiment. Sa faute, quoique grave, n'entache pas son honneur et ne le rend pas indigne d'appartenir encore à l'armée.

ITALIE

Duel à la baïonnette.

A Peschiera, deux soldats calabrais, Michele Santoro et Gioachino Matera, à la suite d'une querelle par jalousie de femmes, se provoquèrent en duel à la baïonnette. Le combat eut lieu immédiatement: Santoro eut le poumon gauche transpercé; Matera fut blessé à l'abdomen et de l'horrible blessure les entrailles sortirent. Tous les deux sont moribonds.

ANGLETERRE

Londres dans les ténèbres.

Mardi, Londres a été privée du grand jour. La ville s'est réveillée dans les ténèbres et, quand, après trois heures et demie, une légère éclaircie s'est produite, la nuit, à son tour, est tombée vers quatre heures avec le brouillard.

Chose curieuse, le brouillard n'était pas jaune comme d'habitude. Celui qui a enveloppé la grande métropole sans discontinuer était d'un noir impénétrable. On aurait pu croire qu'un cataclysme était proche. Les réverbères dans les rues et les lumières des offices sont restés allumés toute la journée.

On estime qu'un brouillard épais comme celui-là coûte au commerce londonnien 6 millions 250,000 francs par jour.

La baguette des chercheurs de sources

On croit encore un peu chez nous à la baguette des chercheurs de sources. Ces personnages, auxquels leur art prête quelque chose de mystérieux, sont de temps en temps appelés en consultation par les particuliers, même par des autorités communales et ils ont l'honneur de compter dans leurs rangs un ecclésiastique du Val-de-Ruz, M. le curé de Fontaines, qui n'en fait pas mystère.

Ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux exploits du coudrier légendaire savent peut-être déjà que plusieurs géologues, tant allemands que français, accordent à celui-ci un renouveau d'attention. En particulier, M. Louis Probst, hydrologue à Oloron, Sainte-Marie, a fait des observations intéressantes. En dépit de fréquents insuccès, il y aurait une indication véritable à tirer, pour la recherche des sources, de toute baguette, fût-elle fabriquée comme cela s'est vu avec une baleine de parapluie ou un tronc de chou, pourvu qu'elle fût tenue par des mains habiles et surtout fermes. Le phénomène serait attribuable à une action magnétique cessant si l'opérateur porte des gants de soie ou des souliers de caoutchouc. De plus, la baguette serait influencée, non par l'eau, mais par les différences de densité que présente le terrain; elle décèlerait donc non la présence de sources, mais la présence de conduits souterrains, grottes, failles, etc., capables de renfermer de l'eau.

On sait que la baguette divinatoire, dont l'invention est attribuée à Moïse, fut employée à la recherche des trésors et des métaux cachés, ainsi que les sources, dans les entrailles de la terre, avant d'être consultée sur des questions de théologie et de droit. Condamnée souvent comme un préjugé et comme un acte de sorcellerie, il serait curieux qu'elle fût duement réhabilitée par la science.

Le bouquetin dans les Alpes

Le bouquetin a pour ainsi dire complètement disparu de nos Alpes, où on en trouvait jadis assez fréquemment. Un article de la loi fédérale sur la chasse dispose que la Confédération cherchera à acclimater des bouquetins dans les districts fermés à la chasse; mais tous les essais tentés jusqu'ici par l'administration fédérale ont malheureusement échoué.

L'initiative privée obtiendra peut-être de meilleurs résultats. Une nouvelle tentative faite, dans ces dernières années, par un particulier du canton de Schwytz, paraît avoir été couronnée de succès. Tout récemment, l'administration du parc Pierre et Paul, à St-Gall, a tenté une expérience analogue et n'a reculé devant aucun sacrifice. Elle espère pouvoir fournir de temps à autre, dans quelques années, pour le repeuplement des districts francs, des sujets provenant de son élevage. Mais les dépenses sont élevées et l'administration du parc a adressé au Conseil fédéral une demande de subvention. D'autre part, le canton de Vaud a présenté une demande analogue, en vue d'introduire le bouquetin dans son district franc des Diablerets-Muveran.

Le Conseil fédéral reconnaît l'intérêt qu'il y aurait à réacclimater ce superbe animal dans les Alpes; aussi propose-t-il à l'Assemblée fédérale d'inscrire dans ce but, au budget de 1908, un crédit de 6000 fr.

Le bouquetin ne se trouve plus guère en Europe que dans les Alpes vaudoises du Piémont. Le Parc royal d'Italie à Gressonney en compte environ 300 exemplaires, qui sont entourés de soins jaloux.

Nouvelles des Cantons

Une paroisse française à Berne.

BERNE. — Il existe, à Berne, une église française, actuellement desservie par deux pasteurs et qui remonte très loin, jusqu'au milieu du XVIIe siècle pour le moins. Cette église fait partie de ce que l'on appelle la paroisse du milieu (paroisse de la cathédrale) et ses pasteurs sont élus par les membres de cette paroisse. Or, comme la plupart des fidèles auxquels elle est destinée ne font pas partie de la paroisse en question, il arrive ceci, qui est une criante anomalie, c'est qu'ils ne nomment pas eux-mêmes leurs pasteurs et qu'ils ne sont pas maîtres dans leur propre maison. Il y a en vérité fort longtemps que les fidèles de l'église française trouvent mauvais que les pasteurs chargés de leur prêcher la bonne parole en français soient choisis par des électeurs de langue allemande. La question de l'érection de cette église en communauté paroissiale distincte a déjà été agitée à plusieurs reprises. Elle a été remise dernièrement sur le tapis par la Société de développement de l'église française de Berne et il semble cette fois-ci qu'elle soit bien près d'aboutir. En tout cas, les autorités communales et cantonales, devant lesquelles elle est pendante, se montrent favorablement disposées. On peut donc prédire, sans grande crainte de se tromper, que l'on verra sous peu à Berne une paroisse française.

L'incendie du Stand de Bienne.

La nuit de mercredi, le restaurant du Stand, appartenant à la commune municipale de Bienne, est devenu la proie des flammes. Le bâtiment n'était habité que par le tenancier, M. Hartmann, et sa famille. Ce dernier ne peut rien dire de certain sur la cause du sinistre. Il raconte que peu après minuit il fut réveillé par un crépitement étrange. Ayant pénétré dans le corridor, il constata avec effroi qu'une remise à bois adossée à la maison était en flammes. C'est donc là que l'incendie s'est déclaré. Il ne serait pas impossible qu'il eût été allumé par imprudence par un vagabond qui aurait cherché un refuge pour la nuit dans cette remise. Du bâtiment il ne reste debout que les murs extérieurs, à la hauteur du premier étage. La somme de l'assurance immobilière est de 44,600 fr. Les pompiers furent rapidement sur place, mais ne purent néanmoins plus faire grand'chose. Malheureusement un accident s'est produit au cours des travaux de sauvetage: dans l'obscurité un spectateur est tombé au bas d'un petit mur et s'est fait une fracture du crâne. Le Stand proprement dit, situé comme on sait au nord de la voie ferrée, n'a pas éprouvé de dommage.

La germanisation du Jura.

Hier, à la halte de Courchavon, un conducteur de train s'époumonnait à crier: « Vogsbourg! Vogsbourg! » Aussi les braves gens des bords de l'Allaine, ne comprenant rien à ce charabia, se demandaient ce que pouvait bien vouloir ce brave homme de conducteur. Changez la dénomination de votre village, bonne gens de Courchavon. Vous êtes de « Vogsbourg »; bonne mère Confédération vous le dit par la voix autorisée des C. F. F., et elle s'y connaît!

Agents polyglottes.

ZURICH. — Un professeur américain, directeur d'un institut zurichois pour l'enseignement des langues modernes, vient d'adresser aux agents de police du chef-lieu et du canton une circulaire leur offrant des cours d'italien, de français et d'anglais. Le professeur en question a déjà débuté avec un cours semblable à Winterthur, et cela avec succès; en cinquante leçons — deux heures par semaine avec six élèves — le professeur américain se fait fort de rendre nos agents à même de se débrouiller dans les beautés et les susceptibilités de nos principaux idiomes européens. L'entreprise a été fort bien accueillie dans les sphères dirigeantes de la police zurichoise; elle n'a qu'un tort: les agents n'ont pas l'air de vouloir y mordre!

Chemins de fer fribourgeois.

FRIBOURG. — Le Grand Conseil a adopté après trois jours de débats et conformément aux propositions du gouvernement, un décret portant que l'état subventionnera la construction d'une ligne de chemin de fer à voie étroite Fribourg-Bulle, avec traversée de la Sarine à Pérolles et à Thusy, et un embranchement Bulle-Broc, d'une ligne Fribourg-Planfayon, d'une ligne routière Fribourg-Sarvagny et de tramways suburbains dans la banlieue de Fribourg.

Dieu y pourvoira.

Dernièrement, une commune fribourgeoise vota une augmentation de traitement de fr. 200 pour l'instituteur et de fr. 100 pour l'institutrice. Le premier accepta l'aubaine avec joie; quant à la deuxième, elle la refusa net, déclarant que son gain actuel lui suffisait et qu'elle ne gagnait pas plus. Comme on lui faisait observer qu'elle pourrait placer la somme à la caisse d'épargne en prévision des vieux jours:

— Les vieux jours, répondit-elle, Dieu y pourvoira!

Chronique neuchâteloise

Belles-Lettres en fête.

La société des Belles-Lettres de Neuchâtel a célébré jeudi le 75me anniversaire de sa fondation par une séance littéraire au théâtre et un banquet de plus de 200 couverts, qui ont réuni vieux et jeunes de Neuchâtel et de nombreux Belletriens venus de toutes parts, entre autres MM. Ad. Lachenal, Ph. Monnier, Alf. Dufour, Louis Choffat, Favey, juge fédéral, colonel Bornand, de Lausanne, pasteur Alexis Morel, Aug. Schorderet, etc., etc. La séance s'est ouverte par une charmante allocution du Dr Chatelain, et a continué par des discours, des vers, des intermèdes musicaux de Mme Nora Borel pour le chant et de M. Ad. Veuve pour le piano, une comédie de Courteline et un acte de Dufresny.

Après un cortège en ville, on entendit au banquet des discours du Dr Chatelain, de MM. Alph. Wavre, qui porta le toast à la patrie, Georges Lambelet, président de Belles-Lettres de Neuchâtel, Ph. Godet, Adrien Lachenal, Ph. Monnier, G. de Weiss, Lander et Schorderet, qui apportèrent les salutations des Belletriens de Lausanne, Genève et Fribourg.

La fête se terminera vendredi par une soirée dansante dans les salons de l'hôtel Dupeyrou.

Malgre générosité.

Le comité des finances du cortège des vendanges de Neuchâtel vient de boucler ses comptes et de les présenter au comité d'organisation qui a le plaisir d'affecter une somme de 800 fr. à des œuvres de bienfaisance.

La collecte faite par plus de quatre-vingts quêteurs sur le parcours du cortège n'a produit que la somme de 940 fr. 59 (y compris le char de la quête pour 136 fr. 98), ce qui est bien maigre si l'on tient compte du fait que plus de 40,000 personnes, venues de toutes parts, se pressaient dans les rues pendant la manifestation.

Il est peut-être intéressant d'indiquer ce qui a été trouvé dans les cachemailles. Voici ce qu'ils contenaient :

1089 pièces de 1 centime, 615 de 2, 10554 de 5, 2370 de 10, 541 de 20, 37 de 50, 16 de 1 fr., 2 de 5 fr., auxquelles il faut ajouter une quantité plus que respectable de fausses pièces, de jetons de toutes sortes, de boutons de toutes provenances, plus du verre, du bois, des clous, des billets, une belle collection de ferraille et un nombre encore plus considérable d'autres objets sans nom et sans valeur.

La quête était cependant bien annoncée et bien recommandée comme étant faite au bénéfice d'œuvres de bienfaisance!

Aéro-Club de Neuchâtel

Nous recevons les lignes suivantes :

L'intérêt croissant que l'on porte à la navigation aérienne est devenu si général que, dès l'instant où il a été question de fonder un Club aéronautique à Neuchâtel, l'initiateur du mouvement a reçu de tous côtés nombre de témoignages d'encouragement.

Ces marques de sympathie, qui sont de précieux stimulants, font surtout bien augurer de la réussite de la tentative.

Chacun, aujourd'hui, s'inquiète plus ou moins, en effet, de ce problème si captivant de la conquête de l'air.

L'évolution soudaine de l'automobile a ouvert une porte aux inventeurs; les moteurs ne sont plus utilisés seulement pour la fabrication des machines routières; ils servent maintenant à propulser les dirigeables, à actionner les aéroplanes.

Nous touchons actuellement au point où le plus lourd que l'air n'est plus regardé comme une utopie et où le champ s'ouvre immense devant nous pour tout ce qui touche à la navigation aérienne.

C'est pour étudier ces questions de près, pour vulgariser les principes, encore hésitants par ici, de l'aérostation et de l'aviation, que l'Aéro-Club va se fonder.

Mais l'activité du Club ne se bornera pas à ces questions spéciales seulement; d'autres travaux, touchant de près l'Aéronautique et intéressant chacun, seront également inscrits dans son programme.

Sans vouloir anticiper ni entrer dans les détails de l'organisation de l'Aéro-Club de Neuchâtel, dont M. Wagnière fera l'exposé lors de la séance constitutive de la société, qui aura lieu à Neuchâtel le 27 courant, nous pouvons cependant annoncer, par exemple, qu'à part les études spéciales citées plus haut, la photographie aéronautique, la météorologie, l'étude des nuages à grêle et d'un nouveau moyen de combattre ce fléau, ne seront pas non plus au dernier plan du champ d'activité de l'Aéro-Club de Neuchâtel.

Mais, comme le disait très justement l'organisateur du mouvement, pour arriver à un résultat satisfaisant, tous les concours sont utiles.

Nous sommes certains qu'ils ne feront pas défaut, dans l'intérêt général.

La séance constitutive de l'Aéro-Club promet d'être très intéressante, car M. Wagnière la fera précéder d'un exposé complet du but de la société, tout en profitant de l'occasion pour mettre en lumière quantité de détails suggestifs que le public en général ignore complètement.

L'Aéro-Club poursuivant un but scientifique, utilitaire en même temps que national, nous ne doutons pas que les auditeurs seront nombreux à cette séance.

La Chaux-de-Fonds

Théâtre.

Peu de monde, hier soir, pour les deux pièces à l'affiche, jouées par la tournée Labruyère.

«Le Jeu de l'amour et du Hasard», quoique d'un genre décidément bien vieillot, a pourtant de jolis passages. Les intrigues ingénieuses se déroulent et se dénouent avec une extraordinaire habileté. Les femmes de Marivaux sont aussi très émancipées. Il n'y a point de fausse pruderie chez elles, mais une grande franchise d'allure et de langage. Quand aux hommes, ils sont peut-être un peu trop candides et sentimentaux. Ils ont une âme blanche et des illusions.

Parmi les interprètes, les deux jeunes premiers étaient tout particulièrement sympathiques. Mlle Maud Amy, fort gracieuse, a joué avec la vivacité et le naturel qui donnent à l'auditeur l'illusion de la réalité. M. Jules Boucher a été distingué et émouvant à souhait dans son rôle de Dorante, sous la livrée de Bourguignon. Rendons hommage aussi au bel entrain de Lisette et n'oublions pas surtout M. Gournac, qui eut un légitime succès dans le rôle important de Sganarelle.

La deuxième pièce «Bettine», d'Alfred de Musset, a paru bien longue et bien peu intéressante; peut-être un entr'acte interminable en a-t-il été en partie la cause ?

* * *

M. Baret nous annonce pour dimanche la représentations de « Raffles», le dernier triomphe du théâtre Réjane.

Le roman anglais de ce gentilhomme cambricleur, qui a nom «Raffles», a été traduit dans toutes les langues. Il est connu du monde entier.

La pièce, tirée de ce roman par MM. Hornung et Presbey, est assurément l'un des plus gros succès du théâtre de notre temps. Jouée à Londres plus de mille fois, elle fait en ce moment son tour d'Europe, et partout elle déchaîne les mêmes enthousiasmes.

C'est du dernier exploit de «Raffles» qu'il s'agit. Dans une réunion mondaine, au château de lord Amersteth, le collier de lady Melrose a été dérobé et le policier Bedfort s'est engagé à le retrouver dans les vingt-quatre heures.

Rien de plus amusant que la lutte entre les deux compères : «Raffles» le gentilhomme cambrioleur, et Bedfort le policier amateur.

Baret s'est engagé lui-même pour interpréter le rôle de Bedfort, l'amusant policier qui, comme les carabiniers d'Offenbach, arrive toujours trop tard.

Voilà de quoi faire dimanche soir une belle salle; Baret a toujours laissé chez nous d'assez bons souvenirs pour que la réclame à la Barnum qu'on fait autour de lui soit pour le moins inutile. Le prestige de son nom suffit.

Le recours du chasseur Bandelier.

Dans la séance de lundi du Grand Conseil, il fut donné lecture d'un recours de M. Ch. Bandelier, à La Chaux-de-Fonds, tout récemment condamné à 40 fr. pour avoir tiré, il y a un mois environ, sur un vol de pinsons. En outre de l'amende, M. Bandelier était puni, comme récidiviste, par l'interdiction de chasser pendant trois ans.

Cette peine parut à beaucoup un peu sévère. M. Girard-Gallet plaida la cause de M. Bandelier, qui, assura-t-il, n'était pas récidiviste. Il avait été condamné précédemment, quoique innocent, pour avoir tiré une chevrette. Or, MM. Girard-Gallet et Bandelier connaissent le vrai coupable, mais ne veulent pas le dénoncer. Entre chasseurs, il paraît que ça ne se fait pas.

La peine dont M. Ch. Bandelier était frappé était donc manifestement trop forte, pour le simple délit d'avoir tué une dizaine de pinsons, dont la plupart étaient des pinsons des Ardennes, de passage chez nous.

Le recours de M. Bandelier fut renvoyé à la commission des pétitions, qui siégea mardi matin, à 8 heures. La commission renvoya à son tour la chose au Conseil d'Etat, pour étude et rapport.

Mardi, cette autorité, par l'organe de M. le chef du département de Justice, ne put que déclarer son incompétence : il y avait chose jugée. — Renvoi de nouveau à la commission des pétitions.

Celle-ci se réunit mercredi, à 10 heures du matin. En présence de la déclaration de M. Girard-Gallet, l'innocence de M. B. fut admise. Sa condamnation à 40 fr. d'amende pour avoir tué des petits oiseaux protégés par la loi, fut trouvée légitime, mais la condamnation à trois ans d'interdiction de chasser fut, à l'unanimité, désapprouvée et la Commission décida de proposer au Grand Conseil d'autoriser M. B. à chasser de nouveau.

Et le Grand Conseil ratifia, sans discussion, les décisions de la commission.

Or, à ce moment-là, M. B. était appelé auprès du préfet de La Chaux-de-Fonds, qui lui signifia le retrait de son permis de chasse. Le préfet ignorait le recours de M. B., comme celui-ci ignorait la décision du Grand Conseil. Et, M. B. furieux, déchira son permis, dont il ne remit que les lambeaux au préfet

Chambre cantonale du Commerce, de l'Industrie et du Travail.

La Chambre était convoquée pour hier, jeudi, à 4 heures de l'après-midi, dans la salle du Conseil général, à La Chaux-de-Fonds.

M. C. Girard-Gallet préside; 29 membres sont présents, sur 40. M. le président souhaite la bienvenue aux nouveaux membres et rappelle en quelques paroles émues le souvenir de M. W. Pétremand, décédé.

M. le secrétaire général fait lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, qui est adopté sans observation; il lit également le rapport du bureau de la Chambre, adressé au Conseil d'Etat sur la demande de la Fédération des ouvriers horlogers d'être autorisée à faire une loterie de 80,000 billets à 50 cent., pour la création d'une caisse de chômage. — On connaît les conclusions de ce rapport.

La Chambre nomme ensuite ses deux vice-présidents en la personne de MM. Henri Rosat et Léonard Daum.

M. Constant Girard-Gallet, président, expose dans un substantiel rapport verbal, la situation de l'industrie horlogère dans le canton. Il résulte des constatations de M. Girard-Gallet, qu'il est de toute nécessité de prendre des mesures pour éviter un déplacement de notre industrie, déplacement que le marasme actuel des affaires et diverses circonstances spéciales paraissent favoriser d'une façon très caractéristique. Après une discussion intéressante où les bonnes relations entre patrons et employés, la solidarité des syndicats patronaux et ouvriers, leur bonne entente réciproque sont surtout avancées comme les meilleurs moyens de parer à la situation, la Chambre décide de nommer une commission chargée de lui faire à bref délai un rapport sur les meilleures moyens de maintenir notre industrie horlogère neuchâteloise.

Après divers échanges de vues sur des questions générales, la séance est levée à 6 h. 30.

Concert de Musique religieuse.

Le concert donné mercredi soir par le Chœur mixte de l'Eglise catholique nationale a été en tous points réussi et a charmé le nombreux auditoire accouru pour l'entendre.

Les chœurs, sous l'habile direction de M. Eug. Fehr, ont été fort bons; les soli de M. Kunzer, qui possède une voix de basse vraiment superbe, ont été très appréciés. Il nous faut citer, en bloc, MM. Wuilleumier, Chopard, Hirschy et Fehr, qui tous ont contribué par leur belle musique à la pleine réussite de ce concert, ainsi que les chanteuses, Mlles Mayer et Bauer, Mme Perrot, auxquelles de chaleureuses félicitations doivent être adressées.

Les nouveaux timbres-poste.

Les nouveaux timbres-poste ont décidément le don d'intéresser le public. A la suite de nos articles, nous avons reçu de nombreuses lettres, envois de journaux, dessins, etc., et nous en accusons, en bloc, bonne réception à nos correspondants.

Nous publierons demain une ou deux des lettres reçues. Il ne nous sera pas possible de faire davantage, notre format étant réduit et plusieurs des idées de nos collaborateurs occasionnels faisant, au reste, double emploi.

Nos matières.

Nous prions nos lecteurs de consulter la rubrique «Renseignements divers» pour ce qui concerne les avis de divertissements et renseignements de sociétés en général. Notre place est tellement limitée en troisième page que nous sommes absolument obligés de réduire au strict minimum les communications de cette nature.

Communiqués

La rédaction décline toute responsabilité quant à la teneur des communiqués.

Renseignements divers.

Au Stand des Armes-Réunies, dimanche soir, grande représentation théâtrale. Au programme figure «La Robe rouge», pièce en 4 actes de M. Brieux, ouvrage couronné par l'Académie française, jouée par l'«Eglantine».

Sans aucun doute qu'un spectacle aussi grandiose fera salle comble; il est tout spécialement recommandé pour familles.

— Le «Club athlétique hygiénique» organise pour dimanche soir, à 8 heures et demie, une grande représentation à la Tonhalle de Plaisance. Pas d'entrée à payer pour les membres passifs; c'est une bonne occasion pour y conduire les familles et leur faire passer quelques bonnes heures.

— Dimanche, la société de chant «La Pensée» donnera à Bel-Air, sous la direction de M. Lhœst, professeur, son premier concert de saison. Son programme, très riche et varié, est de nature à satisfaire chaque auditeur.

— A Plaisance, dimanche dès 2 heures et demie après midi, le zither-club l'«Echo», sous l'habile direction de M. A Plüss, donnera un superbe concert, avec programme varié et bien choisi, de quoi satisfaire les plus difficiles.

— A la brasserie Ariste Robert, magnifique concert encore ce soir, par la célèbre troupe Vesuvio.

— Les membres de l'«Ancienne Section» sont rendus attentifs à l'annonce les concernant, paraissant dans le numéro de ce jour.

J. Gœhler.

J. GAEHLER, 4, rue Léopold-Robert, La Chaux-de-Fonds.

Spécialité de Corsets. — Sous-vêtements, Bonneterie, Camisoles, Caleçons, Combinaisons, Châles, Echarpes, Figaros, Pèlerines, Fanchons, Ganterie, Voilettes, Articles pour enfants, Mouchoirs fil, coton, soie, Mouchoirs à initiales, Pochettes, Bérêts, Guêtres, Bas, Chaussettes, Cravates, Foulards, Lavallières, Ceintures, soie, élastique et peau. — Cols, Manchettes, Broderies, Dentelles, Galons. — Peignes, Epingles fantaisie. — Monogrammes. — Mercerie. 18083

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse

22 NOVEMBRE

Prévision du temps pour demain

Nuageux et assez froid.

Budget zurichois

ZURICH. — Le budget du canton de Zurich prévoit pour l'année 1908 une somme de 23,817,490 fr. aux recettes et 23,369,810 francs aux dépenses, ce qui fait un excédent de recettes de 447,680 fr.

Les vols postaux

ST-GALL. — Le facteur des postes Buchle, qui avait quitté son service et la ville de St-Gall sans avertir l'administration, vient d'écrire d'Anvers à un de ses amis, lui faisant parvenir, en même temps, une somme d'argent assez importante, et lui disant qu'il va s'embarquer pour l'Amérique.

On soupçonne Buchle de s'être approprié un mandat de 2400 fr. qui a disparu du bureau de poste de St-Gall quelque temps avant le départ de cet employé.

On se demande aussi si Buchle n'est pas l'auteur d'un vol de dix mille couronnes expédiées de Bâle à un habitant de St-Gall.

Le pied coupé

LAUSANNE. — Un très grave accident est survenu hier à St-Cergues. En descendant du train, Mme Besson, 57 ans, domiciliée dans ce village, a glissé et a roulé sous le convoi qui se mettait en marche.

Elle a été relevée avec un pied complètement coupé.

Six cents réfractaires

SARREBOURG. — Vingt-trois jeunes gens originaires de l'arrondissement, et appartenant aux classes de recrutement 1886 et 1887, sont assignés à comparaître, le 3 janvier prochain, devant le tribunal correctionnel de Saverne, pour s'être soustraits par émigration, à l'obligation du service militaire allemand.

Voici, avec les soixante-treize réfractaires de Wissembourg, Haguenau et Strasbourg, plus d'une centaine de jeunes gens qui se dérobent au service.

Si la proportion est la même pour les autres arrondissements, on peut évaluer à près de six cents le nombre des Alsaciens-Lorrains qui manquent aux appels cette année.

Au pays des bombes

VARSOVIE. — Hier soir, à cinq heures, un gréviste a jeté une bombe contre le magasin d'un tailleur de la rue Jasna, qui persistait à occuper des ouvriers, malgré l'état de grève.

Outre des dégâts matériels, deux passants ont été blessés par les éclats de l'engin.

Journées humides et froides, nuits glaciales

c'est maintenant la règle générale, et la moitié des gens sont affectés de refroidissements. Mais ne vous désespérez pas, car les véritables pastilles minérales de Fay vous en débarrasseront complètement. L'emploi de quelques pastilles suffira déjà même dans les cas graves, pour vous alléger et, à moins qu'on ait affaire à un commencement de maladie, si l'on en poursuit l'usage selon les prescriptions, on sera rapidement délivré de son mal. Alors même qu'il ne s'agirait pas seulement d'un refroidissement, l'emploi de ces pastilles ne sera pas inutile et ne pourra jamais nuire. On achète les véritables Soden de Fay dans toutes les pharmacies, drogueries et dépôts d'eaux minérales. M 8975 N 20542-2

Des enfants délicats,

éprouvés par l'étude ou entravés dans leur développement, comme aussi des **adultes, anémiques,** surmenés, **énervés,** se sentant faibles, facilement excités, épuisés avant l'âge, font usage avec grand succès du fortifiant **l'Hématogène du Dr HOMMEL.**

L'appétit se réveille, les forces intellectuelles et physiques reviennent promptement, tout le système nerveux se fortifie. 15784-31

— Se vend dans les pharmacies. —

Prenez bien garde 20074-4

que l'**Emplâtre Rocco** est un remède souverain contre le **rhumatisme** et les **douleurs.** Tant d'autres sont apparus et disparus, lui seul les a **tous eclipsés.**

Dans toutes les pharmacies. Prix : Fr. 1.25

Imp. A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

N° 8278. — XXVIIme Année. Le Numéro 5 ct. Samedi 23 Novembre 1907.

3me FEUILLE

L'IMPARTIAL

3me FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Enchères publiques

Pour cause de cessation de commerce, M. César FRANEL, fera vendre aux enchères publiques devant son domicile, **RUE DE L'HOTEL-DE VILLE 15**, à La Chaux-de-Gonds, le **LUNDI 25 NOVEMBRE 1907**, dès 1 h. du soir, **1 jument de 9 ans. 1 char à pont, 1 char à ressorts. 1 beau breack à 7 places, 1 traineau garni, 1 grosse glisse. 1 charette. 2 colliers anglais. 2 colliers de travail.** une selle, matériel de cave, futaille, banques, fourneaux, etc., etc.

Il sera en outre vendu **une quantité de foin pour distraire.**

La vente se fera au comptant.

Le Greffier de Paix :
20310-2 **G. HENRIOUD.**

Enchères publiques

de mobilier, vins, liqueurs et matériel de cave

La succession bénéficiaire de dame Vve **Frédéric Schiffmann** fera vendre aux enchères publiques, au **Café de l'Union, rue du Progrès n° 63, à La Chaux-de-Fonds, le Mercredi 27 novembre 1907,** dès 1 ½ h. du soir, l'actif suivant :

Mobilier : Lits, tables, chaises, pendules, secrétaires, etc., etc.

Vins et liqueurs, en bouteilles et chopines. Mâcon, Arbois, Beaujolais, Bourgogne. Beaume-Fleury, Beaume-Dézaley, Neuchâtel blanc et rouge, etc., etc.; vin ouvert en tonneau, liqueurs diverses, cognac, Malaga, rhum, vermouth, absinthe, chartreuse, etc.

Un lot de bouteilles et chopines vides.

Matériel de cave : Futaille grosse et petite.

La vente aura lieu au comptant.

Pour visiter à l'avance, s'adresser au notaire **Barbier,** syndic de la masse.

Le GREFFIER de PAIX,
20645-4 **G. Henrioud.**

Office des Poursuites - du District de Courtelary -

Vente de Foin

Samedi 23 Novembre 1907, à deux heures après-midi, au domicile de M. **Fritz Derendinger,** aux CONVERS, il sera exposé en vente aux enchères publiques, contre argent comptant, un tas de foin pour distraire, d'environ 29 toises.

H-4578-J Le Préposé aux Poursuites :
20575-1 **H. BLANC.**

GUILLOCHIS RAYONS

sur or et argent
sont entrepris par l'atelier
Paul Jeanrichard, rue de la Loge 5 a
Chaux-de-Fonds. 18013-16

VENTE D'IMMEUBLES

aux Enchères publiques à La Chaux-de-Fonds.

Pour sortir d'indivision, les héritiers de feu Jules-Edouard Humbert-Prince, à La Chaux-de-Fonds, exposeront en vente aux enchères publiques

Le lundi 2 décembre 1907, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel des Services judiciaires, salle de la justice de paix, IIIme étage, les immeubles qu'ils possèdent à La Chaux-de-Fonds et qui forment les quetre lots ci-après désignés classés dans l'ordre où ils seront successivement et séparément exposés en vente :

Ier LOT

Domaine de la rue Fritz-Courvoisier et du Boulevard de la Place-d'Armes d'une contenance totale de 115,806 mètres carrés, comprenant, outre les terres, 3 bâtiments à l'usage d'habitation, écurie, grange et remise.

Les bâtiments portent les Nos, 30, 32, 30 a et 32 a de la rue Fritz-Courvoisier. Ils sont assurés, les deux premiers ensemble, pour fr. 52,300 ; le troisième pour fr. 5,900 et le quatrième pour fr. 9.500.

Ce domaine forme au cadastre les articles **5220** et **4527.**

IIme LOT

Terrains du Boulevard de la Gare, d'une contenance totale de 3838 mètres carrés. Les constructions sises sur ces terrains sont à l'usage d'écurie, remise et hangars. Elles sont assurées pour la somme de fr. 3200.

Ce lot forme au cadastre les articles 3932 et 3933.

Les terrains, limités au nord par la prolongation de la rue Léopold-Robert, sont admirablement situés et constituent des sols à bâtir de premier ordre.

IIIme LOT

Article 1761. Rue Fritz-Courvoisier, bâtiments et dépendances de 951 mètres carrés.

Les deux bâtimente sis sur cet article portent les Nos 21 et 21 a de la rue Fritz-Courvoisier. Ils sont assurés, le premier pour fr. 69,300, le second pour fr. 14,600.

IVme LOT

Art. 3320, plan folio 124, N° 5. **Aux Combes du Valanvron,** bois de 5965 mètres carrés.

Ces immeubles seront adjugés séance tenante au plus offrant et dernier enchérisseur:

Pour visiter les immeubles, prendre connaissance de leur désignation plus complète et recevoir communication des conditions de la vente, s'adresser en l'étude des notaires **René Jacot-Guillarmod,** Place de l'Hôtel-de-Ville, N° 5 ; **Alphonse Blanc,** rue Léopold-Robert, N° 50, et **Auguste Jeanneret,** rue Léopold-Robert, N° 32, dépositaires du cahier des charges. H-7644-C 19845-3

Rhumatisme et Asthme.
Depuis des années je souffrais de cette maladie et souvent je ne pouvais pendant des semaines entières quitter le lit. Maintenant je suis délivré de ce mal, grâce à un remède australien, et sur demande j'enverrai volontiers, gratis et franco, aux personnes souffrantes la brochure relative à ma guérison.
Ernest Hess, Klingenthal (Saxe).

19497-43 J-8201

Etude de Me J. Bouchat, not. à Saignelégier

Vente publique d'immeubles et de forêts

Lundi 25 Novembre prochain, dès 4 heures précises du soir, Mme Veuve d'Aristide SIMONIN et ses enfants, **aux Bois,** vendront publiquement : H-123-S 19010-1

1. **L'HOTEL DE LA POSTE,** avantageusement situé au village des Bois, renfermant salle de débit, grande salle pour sociétés, plusieurs chambres à coucher, grange et écuries attenantes à l'hôtel, remise, grenier, jeu de quilles, grand jardin et verger à proximité.
2. **Trois pièces de terre** d'une superficie de 4 hectares (11 arpents.)
3. **Un pâturage boisé** situé au Crêt-brûlé, près Les Bois, d'une superficie de 11 hectares (30 arpents). Ce pâturage est peuplé d'une grande quantité de beau bois (épicéas), exploitables en grande partie de suite.
4. **Deux forêts** aux Combes du Nods, Commune des Bois, d'une superficie d'un hectare (environ 3 arpents), emplantées de bois exploitables de suite.
5. **Une autre forêt** lieu dit « Sur les Rochats », Commune de La Ferrière, d'une superficie d'un hectare également emplantée de bois exploitable.
6. **Un droit de bois** cru et à croître, situé à la Basse-Ferrière.
7. **Un corps de bien** situé au dit lieu, comprenant maison d'habitation rurale avec 30 arpents de terres, en natnre de champs, prés, pâturage et forêt, peuplée de beaux bois exploitables de suite.

Pour tous renseignements, s'adresser au soussigné.

La vente aura lieu à l'Hôtel de la Poste, aux Bois et commencera exactement à l'heure indiquée.

Conditions de paiement très avantageuses.

J. BOUCHAT, not.

Vente de Bois

Le Département de l'Industrie et de l'Agriculture offre à vendre par voie de soumission les bois suivants : H-7771-c

1. Aux Maillards

Lot 1.	Nos 19 à 30 = 9	tas tuteurs et	2	tas perches
» 2.	» 31 à 40 = 7	»	» 1½	»
» 3.	» 41 à 50 = 6	»	» 2	»
» 4.	» 51 à 61 = 4	»	» 3½	»

2. A Beauregard

Lot 1. Nos 90 à 98 = 8 stères sapin et 100 fagots

Les soumissions détaillées ou pour le bloc, sont à adresser **jusqu'au 30 Novembre 1907,** au soussigné.

LE LOCLE, le 16 Novembre 1907.

20407-2 **L'Inspecteur des forêts du Ve Arrondissement.**

Étude Bourquin & Colomb

Rue de la Paix 41. — Chaux-de-Fonds

A REMETTRE

Commerce de chaussures

Conditions favorables. — Petite reprise.

A louer

Beau magasin avec arrière magasin

BONNE SITUATION — 20563-2
— 2 GRANDES DEVANTURES

Magasin

A louer pour de suite ou époque à convenir, à proximité de la Place Neuve, un grand magasin avec chambre, cuisine, corridor et dépendances. 19411-4

S'adresser rue de la Serre 9, au 3me étage, à gauche.

Ecurie

A louer, de suite ou époque à convenir, une écurie (place pour 2 chevaux), située dans le quartier Ouest. — S'adr. au bureau, Bourquin et Nuding, rue du Parc 70 19772-7

VOICI L'HIVER!

et les longues veillées à la lampe!!!

Le **Stéréoscope américain** est l'invention la plus populaire dans le domaine de la photographie et de l'optique. 20187-2

Le **Stéréoscope américain** est intéressant et instructif.

Le **Stéréoscope américain** offre à tous ceux auxquels les circonstances ne permettent pas de faire des voyages intéressants, d'apprendre à connaître le monde, les mœurs et coutumes d'autres peuples, les trésors des musées et châteaux, etc., etc.

Par la reproduction **naturelle** et en **relief,** le **Stéréoscope** nous transporte dans la **réalité ;** on est sous l'impression de se trouver au milieu de l'activité d'une grande ville ou devant les trésors mêmes entassés dans les musées de France, d'Italie, etc., etc.

C'est la **Nature surprise en pleine vérité, en pleine lumière, en pleine vie.**

La plastique des vues regardées par un stéréoscope, fait assister le spectateur à des **scènes vivantes.**

Le **Stéréoscope** ne doit manquer dans aucun ménage, car il est **intéressant pour tous,** hommes et dames, de même que pour les enfants.

La Librairie Internationale, 1, rue Dancet, GENEVE

OFFRE CE MAGNIFIQUE STÉRÉOSCOPE

tout en bois, articulé, démontable, hauteur 50 cm.

ABSOLUMENT POUR RIEN

NOUS LIVRONS l'appareil complet, conformément à la gravure ci-contre, à toute personne qui nous commandera au moins **200 photos** pour ce **stéréoscope** à raison de **15** francs le cent soit **30 francs les deux cents vues.** Ce montant peut être payé par **6 VERSEMENTS MENSUELS DE 5 FRANCS.** Nous livrons l'appareil complet et les 200 photos conforme à l'exposé ci-contre et nous nous engageons à reprendre la marchandise dans les 8 jours si elle n'était pas conforme. — **Toutes les vues sont collées sur carton; il y a des vues de toutes les parties du monde** en noir et **couleur,** scènes amusantes, pour enfants et grandes personnes. **Etudes académiques pour adultes seulement** (Nu vivant). **Nous échangeons toutes les photos qui ont cessé de plaire.**

Photos, sans appareil,	fr. 15—	les	100
« «	« 8—	«	50
« «	« 5—	«	25

5 specimens contre 0.75 cts.

Ecrire de suite car l'affluence des commandes sera énorme à l'approche de la saison d'étrennes.

C'est la première fois qu'une pareille combinaison est offerte et tout le monde voudra en profiter, car c'est la

Distraction saine et amusante

qui peut durer toujours, puisque nous **renouvelons toujours les vues dont le client est rassasié.**

Dès aujourd'hui, distribution de magnifiques

Calendriers pr l'année 1908

déjà pour un achat à partir de 1 fr.

JULIUS BRANN

Léopold-Robert 11 — Chaux-de-Fonds

20882-1

BANQUE FEDERALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

Direction centrale: ZURICH

Comptoirs: BALE, BERNE, LA CHAUX-DE-FONDS, GENÈVE, LAUSANNE ST-GALL, VEVEY, ZURICH

Capital social: fr. 30,000,000 **Réserves: fr. 5,250,000**

Nous recevons en ce moment des **Dépôts d'argent**, aux conditions suivantes:

4 1/4 % contre Bons de Dépôts de 1 à 3 ans ferme, munis de coupons à détacher;

4 1/4 % sur Carnets de Dépôts, sans limite de somme. 17038-17

Nous recommandons nos **chambres d'acier** (Safe-Deposit), pour la garde de titres, valeurs et objets précieux. Sécurité et discrétion complètes. (Comptes personnels et comptes joints.)

Goître, enflure du cou

A la clinique „**Vibron**" à **Wienacht** près Rorschach. Messieurs, en réponse à votre hon. j'ai le plaisir de vous informer que les remèdes que vous m'avez envoyés ont immédiatement produit l'effet désiré. Mon goître a complètement disparu. Il y a sept jours que les médicaments sont épuisés et vu ces résultats, il n'est pas nécessaire de continuer le traitement. Je ne manquerai pas de recommander votre honorable établissement à mes amis et je vous remercie de vos soins. Veuillez agréer avec mes remerciements, ceux de toute la famille. Le Jordil, St-Martin, le 25 Juin 1907. — Signature: Marie Braillard. Vu pour légalisation de la signature. St-Martin, ct. Fribourg, le 27 Juin 1907. Aimé Braillard, secrétaire communal. Adresse: Clinique „**Vibron**" à **Wienacht** près Rorschach (Suisse). 6

E. BOLLE-LANDRY

Orfèvre et Bijoutier

EN OR EN ARGENT

EN PLAQUÉ

Choix complet dans tous les articles.
Bel assortiment. Prix modérés

Spécialités: **Bagues, Colliers, Pendantifs, Bracelets Chaînes américaines.**

Reproduction de Photographie sur émail

Ressemblance parfaite. *Travail artistique.*

ORFEVRERIE en argent forgé

Couverts de style. Orfèvrerie de table.

Orfèvrerie métal argenté des meilleures fabriques

Kayserzinn - Geislingen - Christofle

Bronzes galvano. — Statues et Bustes en marbre de Carrare. 6151-20*

CARTES DE VISITE. Imprimerie A. COURVOISIER

A l'Enfant Prodigue

7, Rue Léopold-Robert 7 20173-1

Fondée en 1863 LA CHAUX-DE-FONDS Téléphone nº 107

Assortiment complet pour la Saison d'Automne et d'Hiver en

Complets pour Hommes, dispositions nouvelles **à 35, 40, 45, 50**

Complets pour Hommes extra soignés façon mode **à 50, 60, 70, 75**

Pardessus série sans concurrence bienfacture spéciale **32, 35, 38, 40**

Pardessus haute mode, choix immense **50, 60, 70, 80**

Pardessus et **Vêtements** p' jeunes gens et enfants, de fr. **10** à **40**

Fabrication de

calibres & pointures

PLAQUES A SERTIR

Paul Lecoultre

H-4521-J **COURT** (Jura-Bernois) 20242-2

Maisons et Chéseaux

A vendre plusieurs maisons récemment bâties, ainsi que 1700 m. de **terrain à bâtir**. Belle situation pour fabrique et très bas prix. 19534-1

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Vigne

1415 m² terrain plat, situé entre la gare et la pharmacie de Corcelles, bien exposé comme chésal à bâtir, est à vendre à fr. 5.— le m². Pour visiter, s'adresser à M. Emile BONHOTE, à **Peseux**. 20097-2

Grands locaux

à louer pour époque à convenir pour

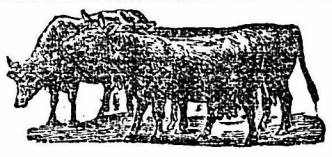
Ateliers ou Entrepôts

S'adresser à M. E. PORRET, Bellevue 19. 19511-1

PENSION Veuve Dubois, Jaquet Droz 12,

Immeuble du Sapin, 2me étage, côté Nord, demande encore quelques bons pensionnaires. **Pension** depuis **1 fr. 70** par jour. **DINERS.** Salle réservée pour dames et familles. — SAMEDI et DIMANCHE, **Soupers. - Cantine.** A partir du 5 octobre, tous les **samedis soir, TRIPES.** On servira pour emporter. Pendant la saison, **tous les dimanches, CIVET DE CHEVREUIL et de LIÈVRE.**

15822-33 Se recommande.



Depuis 35 ans, les agriculteurs et les syndicats agricoles apprécient chaque jour davantage les

PRODUITS VÉTÉRINAIRES

préparés par la

Pharmacie GEMSCH, à Brigue

Laboratoire de Produits Vétérinaires de 1re Classe

Médicaments vétérinaires pour vaches, entre autres: *POUDRES toniques*, augmentant la sécrétion du lait; *utérines*, contre la non délivrance; *fécondantes*, pour faire retenir les vaches; *contre les fleurs blanches*; *contre le pica*; *purgatives*; *contre les diarrhées*; *contre l'anémie* après la velaison; *antirhumatismales* (mal des jointes); *POTION météorifuge*; *POMMADE contre les mammites.*

Pour jeunes veaux: *TEINTURE antidiarrhétique.*

Pour chevaux: *POUDRES: antigourmeuses; vermifuges; stomachiques. MIXTURE contre les coliques (Ventrées). EMBROCATION reconstituante. GRAISSE pour sabots.*

Pour porcs: *POUDRES toniques; calmantes; désinfectantes. LOTION contre les rhumatismes articulaires.*

Médicaments pour tous les animaux domestiques.

On est prié de se méfier des imitations inférieures (contrefaçons) et d'exiger le nom de notre maison, ainsi que la marque brevetée, qui sont indiqués sur toutes nos préparations. (O L 2363) 194 5-24

Mme Vve G. STUSSI

10 Place Neuve 10

AU LION

Très grand choix en

CHAUSSURES

en tous genres 19.89-17

depuis les ordinaires aux plus riches

Prix avantageux Réparations

L'ASSORTIMENT D'HIVER EST AU COMPLET

CAOUTCHOUCS POUR MESSIEURS, DAMES ET ENFANTS

du pont d'Arches. Il ne s'y arrêta point. Les trois amis respirèrent, hâtèrent le pas. Le factionnaire, près du pont levis baissé, les regarda. Il n'avait pas d'ordres. La retraite n'était pas sonnée. Dans les deux villes, jusqu'à huit heures, on allait et venait, à peu près librement.

De l'autre côté de la première enceinte des remparts — Mézières en avait trois — c'est le pont ,long de cent soixante mètres, jeté sur des prairies souvent inondées par la Meuse et qui sépare Mézières de Charleville. De l'autre côté du pont, une vaste place où aboutissent les larges routes qui sont, sur la droite, l'avenue de la Gare, sur la gauche, la route de Flandre et en face l'avenue des Allées. Point de maisons, sur un espace de quelques cent mètres. Et la nuit très obscure.

Sur le pont, les trois amis qui s'étaient séparés, se rejoignirent.

D'un geste rapide, Baucaire montra le carrefour.

Là! dit-il... Là, ou, sans doute, jamais plus!

Aucune émotion dans la voix.

Il était résolu.

Alors, obéissant aux instructions qu'il leur avait données, tout à l'heure, Buscout et Jarlot se séparèrent de lui, à nouveau, allongèrent le pas, se tinrent au niveau de Becker, de chaque côté.

Jean retira son revolver, caché contre sa poitrine, sous son gilet de laine et le glissa dans la poche de sa blouse, à portée de sa main.

Au bout du pont, sur une ligne parallèle à Becker, venaient Jarlot et Buscout, chacun à dix mètres du soldat, l'un à droite, l'autre à gauche.

Jean restait derrière.

Mais il venait de se rapprocher rapidement.

Au carrefour, de rares passants, noyés dans la nuit, glissant, occupés à ne pas tomber, se garant des pointes fines, acérées, glacées du verglas qui redoublait. Devant eux, dans la nuit, l'église de Charleville sonna huit heures. Et aussitôt les notes mélancoliques de la retraite allemande se firent entendre, au loin, en avant d'eux, à Charleville, en arrière, dans Mézières en ruines.

Becker se pressait du mieux qu'il pouvait.

Tout à coup, il se sent arrêté.

Quelqu'un, brusquement, vient de passer un bras sous le sien.

Et ce bras semble se nouer au bras du misérable avec la force d'un étau.

— En même temps, le canon froid d'un revolver s'appuie sur son front.

A voix basse, Baucaire dit :

— Un mot, un cri, un geste de résistance, et je te fais sauter la tête.

Becker a reconnu l'homme du bois des Quatre-Vents qui lui a chauffé les pieds et qui lui a fait avouer le meurtre de Marcelle.

Il est pris d'un tremblement terrible et, sous sa barbe fauve, sa large mâchoire s'ouvre et se referme dans une sorte de convulsion d'épileptique.

Mais il ne songe même pas à résister...

Un deuxième étau vient de lui saisir le bras gauche.

C'est Jarlot, la bouche distendue par un long rire silencieux.

Et derrière lui, dans la même seconde, deux mains, le prenant à la taille, le poussent, le bousculent, l'enlèvent lui font changer de route, le portant presque, et le dirigeant vers la route de Flandre, déserte, bordée de maisons qui s'espacent de trois cents en trois cents mètres, séparées par des jardins ou par des terrains vagues.

Deux soldats passent rapides, dans la nuit.

Ils ne prennent garde à rien... Au loin, des deux côtés, la retraite sonne.

Puis, Becker doit passer inaperçu : il ressemble à ceux même qui l'enlèvent. N'a-t-il pas laissé dans la prison son uniforme allemand?... N'a-t-il pas des vêtements, comme ceux des autres? Rien en lui n'indique le soldat...

Déserte, la route, et dans une obscurité profonde. Point de bec de gaz.

Becker se laisse entraîner.

Ce n'est qu'au bout d'un quart d'heure qu'il demande

— Où me conduisez-vous?

— Tu dois avoir soif, cher ami... La peur dessèche un peu la gorge... Nous allons t'offrir une bonne bouteille...

— Sûr, dit Jarlot.

Et Buscout, goguenard, sans lui lâcher les reins :

— Nous lui devons bien ça! Il s'est montré gentil.

Dans la petite auberge, personne. Dehors, le patron fermait les contrevents.

Il reconnut ses pensionnaires.

— Cinq minutes de plus et vous alliez coucher à la la belle étoile... Passé huit heures, vous savez, il ne faut plus voir de lumières... C'est l'ordre...

— Excusez, nous avons rencontré un ami...

Ils poussèrent Becker dans la salle. La porte fut close. Le patron grommela :

— Il n'est pas beau, votre ami...

— Oui, son nez a eu des malheurs...

Becker reprenait son sang-froid. Baucaire avait remis son revolver dans sa poche.

— Vous serez pendus, tous les trois, dit le soldat, oui, pas fusillés, pendus.

L'aubergiste, saisi, les regarda tous quatre avec une stupéfaction profonde.

— Un Alboche!... Qu'est-ce que vous allez faire de ce gibier-là?

Becker répétait :

— Pendus! Pendus! Et je ferai brûler cette maison...

Le patron se gratta l'oreille :

— Dites donc, vous allez me fourrer dans une vilaine affaire, vous autres, pour me récompenser du service que je vous ai rendu...

Baucaire sortit son revolver, l'arma.

Se retournant vers le soldat :

— Becker, dites bien à ce brave homme que vous vous êtes mal exprimé ou qu'il a mal compris vos paroles... Dites-lui bien, cher ami, que nous sommes de vieilles connaissances... Allons, parlez, que je vous entende...

Calme, froid, il visait Becker au front.

— Oui, oui, de vieilles connaissances... râlait le misérable aux abois.

(A suivre.)

26me Année. — 1907. N° 52. — LXXe Volume.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10 ; six mois, fr. 5 ; trois mois, fr. 2.50

Les dernières Cartouches

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR

JULES MARY

DEUXIEME PARTIE

LE ROMAN DU MARI

Nulle trace de Becker.

Ils allaient s'en aller, tout déconfits, lorsque Jarlot eut un cri de surprise.

Ils venaient de pénétrer dans la geôle du gardien.

Et là, épars sur le sol, tout un iniforme de soldat prussien.

Et au collet, le chiffre du régiment de Becker.

Le 13me d'infanterie.

Une colère dans les yeux de nos trois amis.

Car, du premier coup, ils avaient compris ce qui s'était passé!

Dans le désarroi, l'inexprimable trouble du bombardement, nulle surveillance dans la prison. Becker avait pu rejeter son uniforme, revêtir des vêtements civils, quels qu'ils fussent, et sortir. Il errait maintenant par la ville, où il pouvait se mouvoir aisément, grâce à sa connaissance de la langue française, et il n'avait plus qu'à attendre au lendemain, où les Allemands victorieux, fifres et tambours en tête, entreraient dans les ruines fumantes de la ville. Par eux, il n'aurait pas de peine à se faire reconnaître. Et, dès lors, il serait à l'abri.

A l'abri!... Ainsi, il leur échappait!... Où le retrouver, maintenant? Pouvaient-ils compter une seconde fois sur le hasard qui, déjà une fois, grâce aux longues jambes de Jarlot, le leur avait livré?

Le découragement les prenait.

Cela paraissait désormais une tâche impossible, au-dessus de leurs forces. Tristes, ils vaquaient par la ville, aidant parfois les habitants qui désobstruaient les entrées des caves, d'où l'on ne retirait que des cadavres. La garnison, ils le savaient, devait se rendre prisonnière. Prisonniers, jamais! Du moins, ils feraient tout pour s'enfuir. Ils n'avaient point d'argent. Leur dernière solde n'avait pas été payée. Ils avaient faim. Ils se rendirent à la citadelle. Là, tout le long du chemin, ils rencontrèrent des habitants qui traînaient des barils de lard, qui portaient des balles de café, des pains de sucre et qui roulaient des tonneaux de vin et d'eau-de-vie. La citadelle regorgeait de vivres. On la mettait au pillage pour n'en rien laisser aux Allemands.

— Voilà notre affaire, dit Buscout.

Et Jarlot, affirmatif :

— Sûr!

Ils firent comme les autres. Ils eurent la chance de s'emparer de deux tonneaux d'eau-de-vie, et, comme ils ne voulaient pas rester plus longtemps à Mézières, où ils se sentaient mal à l'aise, où, en cette étroite enceinte, la surveillance allemande se ferait le lendemain plus facilement rigoureuse, ils passèrent à Charleville, roulant devant eux leurs tonneaux.

Dans la soirée, à un aubergiste de la route de Flandre, ils réussirent à les vendre pour 200 francs.

Par dessus le marché, sur une idée de Jarlot, l'aubergiste leur fit cadeau, à chacun, de quelques vêtements civils, gilets de laine, sarraux, pantalons de velours, casquettes. Chez Buscout et Baucaire, le pantalon, trop long, cachait suffisamment les guêtres des godillots; mais chez Jarlot, il ne descendait qu'à mi-jambe. Du premier coup, le brave garçon eût été reconnu par les Allemands pour un prisonnier essayant de s'évader. A ce grave inconvénient, Jarlot remédia en achetant des sabots fourrés, remplaçant ses godillots et ses guêtres.

Jusqu'à minuit, cette nuit-là, ils tentèrent de traverser les lignes prussiennes.

Ils faillirent se faire prendre et furent reçus partout à coups de fusil.

Ils rentrèrent, couchèrent dans l'auberge, non loin de la dernière barricade de la route de Flandre, et, là, attendirent au lendemain.

XIV

Le coup de contrebande

C'était l'auberge où ils avaient vendu leurs tonneaux d'eau-de-vie. L'homme avait largement payé, ne voulant pas abuser de leur misère, mais il avait fait, en outre, un excellent marché et leur en était reconnaissant.

— Restez chez moi, leur avait-il dit. C'est bien le diable si dans quelques jours vous ne trouvez pas le moyen de filer.

Le souvenir de Becker revenait sans cesse à leur esprit. Avoir été si près du triomphe! En être si loin, maintenant!

— Si loin, dit Jean, rien ne le prouve... Qui sait si nous ne pourrions pas gagner la belle... en nous donnant un peu de peine...

— On se donnera la peine qu'il faudra. As-tu une idée?

— J'en ai une.

— Eh bien, nous t'écoutons.

Ils causaient dans la petite salle de l'auberge, en ce moment déserte. Devant eux, trois chopes pleines de la bière aigre des Ardennes. Un peu de feu se mourait dans le foyer. La nuit était venue. Il ne neigeait pas.

A Mézières, qui s'étalait devant la route de Flandre, sur l'autre bordure de la prairie traversée par un pont, les incendies étaient éteints. Tout était noir.

C'était le lendemain, à dix heures du matin, — 2 janvier — que les Prussiens devaient prendre possession des deux villes, de la ville ouverte et de la ville fortifiée.

Baucaire disait en souriant :

— Vous voudriez bien déguerpir, n'est-ce pas?

— Sûr! fit Jarlot.

Buscout appuya d'un signe de tête. Et, surpris :

— Est-ce que tu aurais envie de moisir ici, toi, Jean?

— Peut-être.

— Explique-toi.

— Je voudrais bien m'en aller comme vous, mais je ne voudrais pas partir seul.

— Nous ne comptons pas pour toi?

— Je ne voudrais pas m'en aller sans emmener avec moi notre ami...

— Notre ami?

— Ce brave Becker!

— Certainement, c'est une idée. Mais elle est difficile à exécuter.

— Pourquoi?

— Où le trouver, notre ami Becker?

— Examinons... suivez bien ma pensée... Mettez-vous pour un moment dans la peau de Becker.

Jarlot et Buscout se récrièrent.

— Jamais, il est trop laid... Si c'est là ton idée...

— Laissez-moi parler... Que feriez-vous à sa place... toi, Buscout?...

Buscout se gratta le front. Il n'avait pas l'imagination très variée.

— Dame! sûrement, je serais très embarrassé.

— Et toi, Jarlot, qu'est-ce que tu ferais?

— Je ferais comme Buscout...

— Eh bien, je suppose que c'est moi qui suis dans la peau de Becker. Alors je me dis: «Que va-t-il m'arriver? Je me suis enfui de la prison. Je parle français. Je suis donc tranquille. Mais demain? Demain, quand arrivera la garnison allemande, qu'est-ce que je vais devenir?... Que dois-je faire?... Je cours deux dangers: le premier, d'être repris par Baucaire et ses compagnons qui me feront de nouveau passer un mauvais quart d'heure et sans doute s'arrangeront pour ne plus me lâcher... Le second danger, si je me cache et si mes compatriotes me pincent, d'être fusillé comme déserteur, simplement...» Voilà ce que je me dirais, si j'étais Becker.

— C'est juste, mais tu sembles croire qu'il n'a pas quitté Mézières depuis le bombardement? Il est peut-être déjà loin.

— Je ne pense pas. Il a dû éprouver les mêmes difficultés que nous pour sortir, et, du reste, il n'avait pas d'intérêt à risquer d'attrapper un coup de fusil en assayant de s'approcher des lignes allemandes, puisqu'aussi bien les Prussiens seront rentrés demain et qu'il lui sera dès lors possible de se faire reconnaître par eux aisément.

— Juste. Maintenant, ta conclusion?

— Celle-ci : ou Becker, dans sa terreur de retomber entre nos mains, restera caché et ne rejoindra pas son régiment, alors il est perdu pour nous.

— Tant pis... je commençais à m'attacher à lui, moi.

— Ou, se croyant plus en sûreté dans les rangs de l'armée, il attendra l'entrée de la garnison allemande et se fera reconnaître... Et alors nous avons une chance de le retrouver... Et notez, c'est un de ces deux partis qu'il prendra... Nous avons donc une chance sur deux contre nous, une chance sur deux pour nous... Dans ces conditions, si tu étais dans la peau de Becker, qu'est-ce que tu ferais, toi, Buscout? pour te mettre en sûreté contre trois compagnons de notre espèce...

— Je rejoindrais mon régiment.

— Et toi, Jarlot?

— Je ferais comme Buscout.

— Et moi comme vous deux. Donc, il n'y a pas de doute, c'est bien cette résolution que prendra Becker.

— Nous ne sommes pas plus avancés pour cela.

— Vous allez voir. Donc, Becker ira rejoindre son régiment. Si le même cas se présentait pour nous, et en somme il s'est présenté, que ferions-nous? Nous irions nous rendre au premier poste. Nous nous ferions conduire au commandant de place. Là, nous expliquerions qu'ayant été faits prisonniers dans un coup de main des francs-tireurs, nous avons été amenés à Mézières. La prise de la ville nous a apporté la délivrance et la liberté. Je présume que ce qui se passerait chez nous doit se passer chez les Allemands. Becker se rendra donc à leur commandature. De là on l'expédiera je ne sais pas où. Donc, si nous voulons revoir Becker, c'est aux alentours de la commandature, dès demain, dès l'entrée des troupes allemandes, que nous devons aller le guetter et que nous le retrouverons...

— Nous ne ressemblons guère, avec notre accoutrement, à des rentiers du Pont-d'Arches. Les Prussiens flaireront en nous des francs-tireurs.

— C'est une chance à courir...

— Une de plus, une de moins!...

— Sûr! opina Jarlot, qui depuis longtemps n'avait pas ouvert la bouche.

— Donc, à demain... pour aujourd'hui ,nous n'avons rien de mieux à faire que d'aller nous coucher.

Ils grimpèrent dans une chambre où l'aubergiste leur avait installé trois lits, des paillasses et des matelas par terre.

Et le matin, quand ils se réveillèrent, le soleil pâle brillait, éclairant les deux villes tristes et mornes, qui allaient être violées par l'ennemi.

Ce fut vers les dix heures que les Prussiens entrèrent de part et d'autre, fifres et petits tambours en tête, d'un pas solide et lourd.

Nos trois compagnons les virent défiler, se disperser, prendre leur casernement dans les maisons.

Et aussitôt les corvées s'établirent en même temps que les détachements se formaient pour emmener, dès le soir même, les prisonniers de la garnison en Allemagne.

Sans peur, comme des gens qui, ayant fait le sacrifice de leur liberté et de leur vie, n'ont plus rien à redouter, les trois camarades voguaient par la ville, les mains dans les poches.

Ils avaient l'air de trois ouvriers pauvres.

Mais, avec leur allure indifférente, tous leurs sens étaient en éveil.

Ils s'étaient partagés les abords de la préfecture où s'était établi le commandant de place allemand. Aussitôt que l'un des trois apercevrait la sinistre figure de l'assassin de Marcelle, il devait tout de suite prévenir les deux autres.

Pour se donner une contenance, et afin de ne pas attirer des soupçons, ils aidèrent des soldats allemands et des habitants de la ville à déblayer et désobstruer une petite rue complètement encombrée jusqu'à une hauteur de dix mètres par des ruines entassées, des poutres noircies, meubles non brûlés, murs effondrés.

Mais, entre chaque coup de pelle ou de pioche, ils regardaient.

Toute cette première journée se passa sans incident.

A huit heures du soir sonna la retraite allemande, lente et douloureuse. Les soldats regagnèrent leurs logements. Les habitants se hâtèrent de rentrer chez eux et fermèrent leurs portes. La ville se trouva déserte. Un lourd silence pesa, interrompu seulement, toutes les heures, par le passage d'une patrouille.

Le lendemain, deuxième jour de l'occupation, ils étaient à leur poste, pioche et pelle en main. Ils n'étaient pas découragés. Ils trouvaient, au contraire, tout naturel, que Becker n'eut pas pu se rendre à la commandature où on ne l'eût point reçu, dans le coup de feu des détails administratifs, de l'envoi des prisonniers, des réquisitions. Il devait être gardé dans un poste ou une caserne.

Mais le second jour, ils espéraient.

Et ils ne se trompèrent pas.

Vers cinq heures du soir, de l'autre côté de leurs décombres, dans le passage redevenu libre, ils entendirent résonner les bottes des soldats allemands, marchant en cadence.

Ils regardèrent, instinctivement avertis.

A la lueur d'un bec de gaz, un prisonnier passait, entre quatre soldats qui le conduisaient, baïonnette au fusil, commandés par un caporal.

L'homme, qui du reste, semblait très à son aise et ne rien craindre, l'homme, c'était Fritz Becker... au masque hideux.

Jarlot le reconnut, s'approcha de Buscout.

Tous deux coururent à Baucaire.

Mais déjà Baucaire ,sur le qui-vive, suivait Becker de loin.

Les soldats entrèrent à la préfecture.

On ne les vit plus. Nos trois compagnons, se dissimulant, attendirent.

Une heure s'écoula. Souvent, de la commandature, des soldats sortaient.

Heureusement, de chaque côté de la grille, deux becs de gaz les éclairaient.

Ce n'était pas Becker.

— Est-ce qu'on va le garder toute la nuit?

Ils désespéraient.

Vers sept heures, seulement, traversant la partie de la cour éclairée par les reverbères, un homme s'avance, dont ils reconnaissent l'allure.

C'est lui, à n'en point douter, Ils le voient passer. Oui, c'est Becker. Il est seul. Il est libre. Et il tient, à la main, une feuille de papier qui est, du moins ils le pensent, un ordre d'incorporer le soldat dans un des régiments qui se trouvent actuellement dans l'une des deux villes.

La nuit est très noire. Mézières, avant le siège, était fort mal éclairée. Depuis le bombardement, elle a perdu la moitié de ses becs de gaz. On marche, dans les rues, en pleine nuit. Puis la pluie s'est mise à tomber, drue, fine, glacée, formant verglas. Bientôt les rues ne sont plus qu'une couche de glace où les rares passants font de longues glissades et s'étalent. Les soldats allemands s'en viennent quatre par quatre, bras dessus bras-dessous, se soutenant les uns les autres et éclatent en rires bruyants, parce que cela les amuse.

Au loin, vers le faubourg St-Julien, l'église au clocher penché, mais qui a résisté quand même, ainsi qu'en 1815, aux averses d'obus, au loin l'église sonne tristement pour les morts retrouvés dans les caves, les hommes, les femmes et les enfants que le lendemain on enterrera.

Becker fait comme les autres, il glisse, se retient, tombe et se ramasse.

Il se dirige vers le faubourg d'Arches.

Et de loin, ne le quittant pas des yeux, nos trois amis le suivent.

Brièvement, tout en marchant, sur le verglas, un peu comme les hommes qui sont ivres, Baucaire a exposé son plan.

— S'il s'arrête au poste du pont d'Arches, s'il ne va pas à Charleville, il faudra revenir sur nos pas, car il pourrait nous voir passer, et en outre, une fois à ce poste, il est perdu pour nous... Il faudra que nous attendions une occasion meilleure...

— Et s'il va jusqu'à Charleville?

— Alors, écoutez-moi bien... il faudra de l'audace et du sang-froid...

A voix basse il leur donna des explications.

Et quand il eut terminé :

— Ça va-t-il?

— Sûr, dit le bon Jarlot.

— Nous risquons notre peau... toujours...

— Oui, mais ce serait si amusant si nous réussissions, fit Buscout.

Ils ralentirent le pas, lorsque Becker passa devant le poste

Gratis et franco la Maison J. GIRARD & Cie, Agence de La Chaux-de-Fonds, rue de la Promenade 5, enverra sur demande ses catalogues illustrés spéciaux pour Appareils photographiques, Jumelles, Phonographes, Cartels, Appareils de nettoyage par le vide, etc. Orfèvrerie, Armes, Garnitures de cheminées, 20364-1

LE DISQUE "PATHÉ" SUPPRIME L'AIGUILLE
et l'usure qu'elle produit.

La supériorité des Disques Pathé fonctionnant **sans aiguille** *est écrasante. Ils laissent loin derrière eux tous les autres systèmes. L'emploi du* **Saphir inusable** *seul peut donner l'absolue vérité de la voix humaine. Quand on a entendu les Disques Pathé il n'est plus possible d'en acheter d'autres.*

20 Centimes PAR JOUR

6 fr. PAR MOIS

30 MOIS DE CRÉDIT

A TOUS ET PARTOUT

8 JOURS *à l'ESSAI*

Faculté de comparer avec les autres systèmes.

Le Théâtre chez Soi

LES PREMIERS ARTISTES DU MONDE

Vaguet, Baer, Delna, Affre, Alvarez, Caruso, Delmas, Renaud, Rousselière, Noté, etc.

Les plus célèbres artistes se sont engagés à **n'enregistrer des disques que pour nous.**

ATTENTION!

Les grands Disques PATHÉ donnent les plus longues auditions (jusqu'à 4 minutes).

Le développement de la ligne d'impression du Disque PATHÉ va jusqu'à 165 mètres de longueur.

COMPAREZ et JUGEZ

De prodiges en prodiges, nous tenons enfin l'ultime perfection!

Le Phonographe à disques, le meilleur et le plus pratique, le plus vibrant, le seul qui donne le ton juste et qui évite l'intonation nasillarde, vient d'être complètement métamorphosé par les merveilleuses inventions Pathé: la suppression *de l'aiguille et son remplacement par un saphir doux, extra-fin*, et la création sensationnelle d'un nouveau disque d'une incomparable perfection.

Une vogue phénoménale, fantastique, salue l'apparition de cette double invention, qui sort définitivement la machine parlante du domaine de la fantaisie, pour la porter au rang des instruments artistiques les plus exacts; ce qui permet désormais à tout le monde de posséder, en toute réalité, le **THÉATRE CHEZ SOI.**

Le nouveau diaphragme Pathé est une pièce remarquable de précision mécanique, sa plaque vibrante, en mica, est éternelle et son saphir fin est non seulement inusable par lui-même, mais il n'altère jamais le disque à l'usage. Comme rendement, la supériorité du saphir sur l'aiguille est écrasante.

LE NOUVEAU DISQUE PATHÉ n'a rien de commun avec les anciens disques fonctionnant à l'aiguille métallique qu'il faut renouveler à chaque audition.

Le disque Pathé est la merveille des merveilles et ses qualités principales peuvent se résumer ainsi:

Il donne les plus longues auditions connues (jusqu'à 4 minutes) et contient ainsi des airs complets et non seulement des coupures ondes extraits. Son diamètre est de 29 centimètres.

D'un éclat sans pareil et d'une force d'intonation prodigieuse, le disque rend la voix humaine fidèlement et la musique au ton juste. Il a la force, la puissance et le modelé de l'orchestre; la netteté, l'ampleur et la délicatesse de la voix des merveilleux artistes qui ont interprété les œuvres de choix.

NOUS EN DONNONS LA GARANTIE LA PLUS FORMELLE.

Le Disque Pathé a été créé avec un souci d'art incontestable. — C'est le seul qui mérite sincèrement le titre de Disque Artistique. — Enfin, le répertoire Pathé comprend 20.000 morceaux en toutes langues qui ont été chantés ou exécutés exclusivement pour lui par tous les artistes qui ont un nom au Théâtre ou au Concert. Ces 20.000 morceaux constituent la plus prodigieuse bibliothèque vocale et instrumentale qui existe au monde!

L'appareil de luxe que nous offrons est accompagné de **40 Morceaux sur grands disques double face** choisis parmi les meilleurs *(Voir la liste ci-contre)*.

DESCRIPTION: Appareil 28 x 29 à la base, 12 centimètres de haut, ébénisterie de grand luxe, plateau de 78 centimètres de circonférence, grand pavillon mobile, forme tulipe, noir et or, de 1m25 de circonférence à l'ouverture, 55 centimètres de long. Nouveau diaphragme Pathé avec membrane de mica inaltérable et pointe de saphir extra-fin. — Mouvement chronométrique de précision se remontant pendant la marche.

MOINS CHER QU'AU COMPTANT

Aimables Lectrices et chers Lecteurs, permettez-nous de vous offrir cet appareil incomparable, avec sa collection superbe des 40 morceaux artistiques et tous ses accessoires pour le prix extraordinairement réduit de **180** francs, payables avec

Un CRÉDIT de 30 MOIS

c'est-à-dire que nous fournissons immédiatement et sans aucun paiement préalable l'appareil et la collection des 40 morceaux sur 20 grands disques double face, le tout au grand complet et que l'acheteur ne paie que **6** fr. par mois jusqu'à complète libération du prix total de **180** francs.

La COLLECTION des CHEFS-D'ŒUVRES ARTISTIQUES

LISTE des 40 MORCEAUX choisis.

OPÉRAS — OPÉRAS-COMIQUES

1. Roméo et Juliette *(Cavatine)*, par ALVAREZ, de l'Opéra.
2. Hérodiade *(Vision fugitive)*, chanté par NOTÉ, de l'Opéra.
3. Tannhauser *(Romance de l'Etoile)*, par RENAUD, de l'Opéra.
4. Faust *(Scène de l'Eglise)*, chanté par DELMAS, de l'Opéra.
5. Tosca *(de Puccini)*, chanté par CARUSO, célèbre ténor italien.
6. Le Roi d'Ys *(Aubade)*, chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
7. Orphée *(J'ai perdu mon Eurydice)*, par Mme DELNA, de l'Opéra.
8. Philémon et Baucis *(Ô plante nature)*, par JANE MERREY, Op.-Com.

ROMANCES — CHANSONNETTES — GRANDS AIRS

9. C'est mon ami, chanté par VAGUET, de l'Opéra.
10. Le Vallon *(de Gounod)*, chanté par BAER, de l'Opéra.
11. On a oublié..., chanté par VAGUET, de l'Opéra.
12. Les Trois Roses, chanté par VAGUET, de l'Opéra.
13. Quand l'Oiseau chante, chanté par AFFRE, de l'Opéra.
14. Credo d'Amour, chanté par VAGUET, de l'Opéra.
15. Tu non mi vuoi più bene, chanté par CARUSO.
16. La première Leçon, par AUMONIER, du Conservatoire.
17. Chanson pour Jean, chanté par BELHOMME, de l'Op.-Com.
18. Le Clairon *(de Déroulède)*, chanté par WEBER, de l'Op.-Com.
19. Les Larmes de la Vie, par MERCADIER, des Concerts Paris.
20. A propos de la Femme au Lézard, chanté par CHARLUS.
21. Mes petites Compensations, par POLIN, des Concerts-Par.

ORCHESTRES — DANSES — SOLI

22. Faust *(Chœurs des Epées)*, Fantaisie-Orchestre.
23. La Fille du Tambour-Major *(Fantaisie)*, Orchestre
24. Marche des Sultanes *(d'Atlier)*; Orchestre.
25. Marche tricolore *(de Popy)*, Orchestre.
26. Valse des Bas noirs *(Valse)*, Orchestre.
27. La Jolie Patineuse *(Valse)*, Orchestre.
28. Rose Mousse *(Valse lente)*, Orchestre.
29. Pour les Bambins *(Polka)*, Orchestre.
30. Smarteuse *(Polka)*, Orchestre.
31. Max *(Polka-Marche)*, Orchestre.
32. Royal Cortège *(Scottish)*, Orchestre.
33. Gracieux Sourire *(Mazurka)*, Orchestre.
34. Cloches de Mai *(Mazurka avec xylophone)*, Orchestre.
35. Juanita *(Danse espagnole)*, Orchestre.
36. Orphée aux Enfers *(Quadrille)* (1re et 2e figures), Orchestre.
37. Orphée aux Enfers — (3e et 4e figures), —
38. Serenata *(Solo de violon)*.
39. Cometta *(Polka pour 2 pistons)*.
40. Carillon printanier *(Scottish avec cloches)*.

L'emballage est gratuit. — Les quittances sont présentées par la poste sans frais pour l'acheteur.

Nous vendons en confiance. Rien à payer d'avance.

L'appareil et les disques sont garantis tels qu'ils sont annoncés, ils peuvent être rendus dans les huit jours qui suivent la réception s'ils ne convenaient pas.

J. GIRARD & Cie,
46, Rue de l'Echiquier, PARIS (Xe Arr^t).
MAGASINS de VENTE et d'AUDITIONS: 47, Rue d'Enghien.

12 BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, déclare acheter à MM. J. GIRARD & Cie, *à* Paris, l'APPAREIL à DISQUES PATHÉ *et la Collection des* 40 morceaux choisis sur grands disques double face, *aux conditions énoncées, c'est-à-dire par paiements mensuels de* 6 fr. *jusqu'à complète liquidation de la somme de* 180 francs, *prix total.*

Prière de bien indiquer la Profession ou Qualité.

Fait à....., *le*..... *190*....

Nom et Prénoms..... SIGNATURE:

Profession ou Qualité.....

Domicile.....

Département.....

Gare.....

Prière de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à

l'Agence de la **CHAUX-DE-FONDS, M. A. GIRARD**
5, Rue de la Promenade, 5, à LA CHAUX-DE-FONDS.

PERCHES du Léman, pr friture, la livre **70** c.

Belles **Bondelles** d'Auvernier fraîches seront vendues DEMAIN SAMEDI, dès 7 1/2 heures du matin, sous la Lampe électrique, Place du Marché, vis-à-vis du magasin Petitpierre. Toujours quantité de **CHOUCHOUTE** et **SOURIÈBE**, à **25** centimes le kilo.

Phœnix de Londres

fondé à Londres en 1782
Capital fr. 66,220,000, dont 10 p. c. versés
Compagnie d'Assurances à primes fixes, contre l'Incendie

La Compagnie assure contre l'**Incendie**, l'**Explosion du Gaz d'éclairage** et de la **Foudre**, suivie ou non d'incendie, et répond aussi des dégâts occasionnés **aux objets assurés** par le **sauvetage, déménagement**, ainsi que les **dommages causés par l'eau.**

Conditions d'assurances les plus larges. — Tarifs avantageux.

Tous renseignements seront fournis gratuitement par M. **L.-Alf. BESSE, Agent principal, rue Numa-Droz 85, La Chaux-de-Fonds.** H 6460 N 20726-6

Employée intéressée

Pour une industrie nouvelle en pleine exploitation, établie à Neuchâtel, on demande une personne intelligente et active pouvant disposer de

10 à 15.000 fr.

S'adresser Etude BRAUEN, Notaire, NEUCHATEL. 19603-2

SALON de COIFFURE
pour Dames.

Ouvrages en cheveux en tous genres. Parfumerie. — Bresserie. — Savonnerie. — Champoings à toute heure.

— SÉCHOIR ÉLECTRIQUE —

Se recommande, 14409-88

Mme PERRET, rue du Manège 14.

CHER AMI!

Jamais on n'a acheté si bon et si bon marché.

Toute commande de Fr. 6.- donne droit à beau cadeau gratis

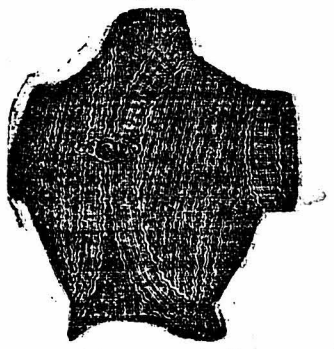
8 bob. de fil p. machines, 500 yards	Fr. 2.-
2 caches-corsets par. au trav. à main	» 2.-
4 1/2 m. toile p. essuie-mains, d.-coton	» 2.-
1 beau corset avec buscs Hercule	» 2.-
100 belles cartes postales illustrées	» 2.-
1 tablier à bretelles, 140 cm. de larg.	» 2.-
1 tapis p. commode, en couleur, 70/18	» 2.-
140 boîtes d'allumettes	» 2.-
10 douz. pincettes et 1 corde à lessive de 25 mètres	» 2.-
8 gros paq. poudre à lessive av. prime	» 2.-
750 gram. café perlé; 3 paq. chicorée	» 2.-
1 planche à lav., 2 paq. poud. à lessive	» 2.-
20 m. de lacets noirs	» 2.-
3 paires de bretelles Hercule	» 2.-
4 livres de sucre d'orge	» 2.-
10 mouchoirs de poche, brodés	» 2.-
7 pièces de toile pour essuie-mains	» 2.-
1 kg miel d. fleurs hyg., 1p, av. 1 cuiller	» 2.-
2 paires chaussettes en laine p. Mess.	» 2.-
1 paire de bas en laine p. Dame et 1 paire de semelles de feutre	» 2.-
20 échev. de laine noirs ou en couleurs	» 2.-
1 jupon de dessous, de futaine avec volant et dentelles	» 2.-
1 paire caleçons tricotés p. Monsieur	» 2.-
1 camisole pour Monsieur	» 2.-
1 paire caleçons de futaine p. Dame	» 2.-
1 chemise pour Dame	» 2.-
1 camisole laine pour Dame, grande	» 2.-
1 chemise futaine pour Monsieur	» 2.-
3 beaux baromètres-maisonnettes	» 2.-

50 Cartes doubles de félicitations pour le Nouvel-An, jour de naissance et jour de fête, avec des ornements en fleurs et or, fr. 2.—

Envoi par H. Maag, Tess 1, (Zurich)
P-2165-Z 18118-5

FIGAROS
en Laine noire

Très pratiques



AU BON MARCHÉ
A. Lauterburg Fils, S. A.
Rue Léopold-Robert 41 20720-1

A vendre

des **perches**, des **échelles** et des **crosses**. — S'adresser à M. Ch. FAHRNI, rue de l'Industrie 35. 20705-3

A vendre une forte table pour emballages. — S'adresser rue du Temple Allemand 19, au 2me étage. 20598-2

A vendre des lits remis entièrement à neuf, depuis 60 fr., à fronton, 70 fr., crin animal, 100 fr., tables rondes et carrées, tables de nuit, glaces et tableaux, zithers-concert depuis 10 à 35 fr. avec étuis, chaise de piano, mouvements avec très belles boîtes guillochées, depuis 1 fr. 25 pièce. — S'adresser chez M. Robert, rue de la Charrière 6. 20560-2

A vendre pour changement de domicile, installation, gaz, lustres, quinquets, établis, tabourets pour établis, tables, casiers, rideaux, pupitres, cartons d'établissages.
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 20381-2

Piano. A vendre un excellent piano, presque neuf. Prix très avantageux. — S'adresser sous **T. R. 20111**, au bureau de l'IMPARTIAL. 20111-2

A vendre 1 tour aux débris lapidaire, avec tous les accessoires, peu usagé; bas prix. — S'adr. à Mme Weber, rue Léopold-Robert 4, au 2me étage. 20255-2

A vendre un beau petit chien, noir et blanc âgé, de 4 mois. — S'adresser rue du Premier Mars 12, au 2me étage. 20557-2

A vendre 1 table à coulisses, noyer ciré, 1 divan moquette et 1 beau lavabo, noyer poli. Occasion avantageuse. — S'adresser rue du Puits 13, au rez-de-chaussée, à gauche. 20585-2

A vendre des lits usagés, ainsi que des lits riches. — S'adresser rue de l'Industrie 15, au 2me étage. 20605-2

A vendre potagers nos 10 et 12, avec tous leurs accessoires. Très bas prix. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 36, au 3me étage, à gauche. 20603-2

A vendre une balance Grabhorn, établi zingué et un buffet zingué pour polisseuse. — S'adresser chez Mme Bohner, rue de l'Industrie 5. 20600-2

A vendre 1 lit complet, une machine à coudre, une table, en bon état et à bas prix; plus 3 chaises usagées. — S'adresser rue Alexis-Marie-Piaget 45, au sous-sol, à droite. 20597-2

GRAND MAGASIN **Sagne-Juillard**
Léopold Robert 38
Choix complet. 3612 1
Pendules, Réveils, Coucous, garantis.

A vendre plusieurs violons, 1/2, 3/4 et 4/4, ainsi que plusieurs mandolines depuis 13 à 18 fr. — S'adresser rue du Nord 13, au 3me étage, à droite. 20426-1

A vendre un berceau avec paillasse à ressorts et matelas en bon état, plus un potager français (dernier modèle). — S'adresser rue Neuve 12, au 3me étage, le soir après 7 heures. 20258-1

A vendre un lit à 2 places, bois de sapin avec sommier et matelas (crin animal), un pardessus en bon état pour jeune homme, ainsi que le « Livre d'Or de la Santé » en 3 volumes reliés et illustrés, le tout à bas prix.
S'ad au bureau de l'IMPARTIAL. 20391-1

Occasion! A vendre une excellente machine électrique à polir, un laminoir pour fils et plaques. Prix très avantageux. — S'adresser, par écrit, sous chiffres **H. G. 20386**, au bureau de l'IMPARTIAL. 20386-1

DIABOLO. Librairie COURVOISIER

Brasserie de la Serre

SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI,
dès 8 heures du soir,

Grand Concert
VOCAL ET INSTRUMENTAL
donné par la célèbre

Troupe VESUVIO

A été engagée pendant l'été à l'Hôtel National et Stadthof, Lucerne. 20737-3

DIMANCHE, dès 2 heures,

MATINÉE

Société Fédérale de Gymnastique
ANCIENNE SECTION

Samedi 23 Novembre 1907
à 8 heures du soir,
au Local Brasserie de la Serre
GRANDE
Soirée Choucroûte

SURPRISE

La liste est déposée au local jusqu'à Samedi 23 courant à midi.
Invitation cordiale aux membres honoraires, passifs et amis de la Société.
20731-1 **Le Comité.**

Hôtel de la Gare

— Tous les SAMEDIS soir —
dès 7 heures et demie
TRIPES
à la Mode Neuchâteloise.
9973-26* Se recommande, **Ch. Kohler.**

Café du REYMOND
DIMANCHE 24 NOVEMBRE
dès 2 h. après midi
Bal Bal
20691-2 Se recommande, **HILD.**

Boucherie E. GRAFF

Il sera vendu **SAMEDI**, dès 7 ½ h. du matin, devant le **Bazar Parisien**, place du Marché, de la viande de
Génisse
première qualité,
Gros Bétail
Prix sans concurrence.
Gros VEAU, extra
première qualité.
Porc frais
1re qualité.
20742-1 Se recommande, E. GRAFF.

Boulangerie-Pâtisserie
A. PERRENOUD
Rue Léopold-Robert 25 20719-26

Spécialité de
Croissants feuilletés
ZWIEBACHS extra fins
TÉLÉPHONE 641. Service à domicile.

La Fabrique MOVADO
rue du Parc 117
cherche H-7854-C 20725-3
Bon Mécanicien
connaissant l'outillage moderne

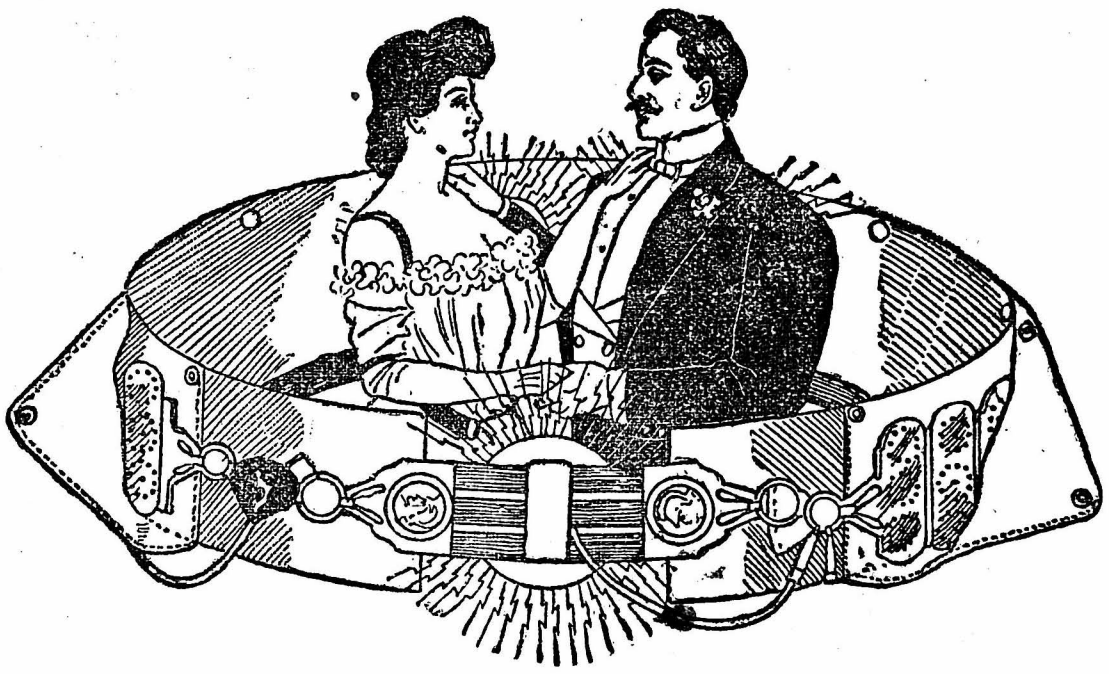
Décors. Qui entreprendrait des décors argent, gravés **genre Anglais ?** Bon prix. Offres sous chiffres **X. Z. 20740,** au bureau de l'Impartial. 20740-3

Banque de prêts sur gages
La Sécurité Générale
2, RUE du MARCHÉ 2.

Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et tous articles.
Prêts sur Titres et garanties.
Renseignements commerciaux.— Contentieux et recouvrements. — Gérances d'immeubles. 1534-45

Dorages. On entreprendrait encore des roues à adoucir et cimenter à la maison. Travail prompt et soigné.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 20730-3

La CLÉ du BONHEUR
Par la Santé & la Force



OFFRE GRATUITE
aux Hommes et aux Femmes

Je Payerai
5,000 FRANCS

pour tout cas de Débilité nerveuse, Varicocèle, Rhumatismes, Courbatures, Lumbago, Sciatique, Maux de Reins n'atteignant pas le Mal de Bright, Dyspepsie, Constipation, Faiblesse féminine avec ses différents symptômes, ou tout autre faiblesse que je ne pourrais guérir avec mes nouveaux Appareils électriques perfectionnés, admiration des électriciens, le procédé le plus merveilleusement curatif qui ait jamais été présenté.
Pour l'homme épuisé, c'est un renouveau de vie, d'ambition, d'esprit; pour la femme faible, malade, c'est la joie et le bonheur, avec la guérison de ses maladies.

L'Electro-Vigueur est complète avec ses **Accessoires Electriques spéciaux pour Personnes Affaiblies**

Cet appareil conduit le courant directement et guérit toutes les maladies de Faiblesse. Il développe tous les nerfs affaiblis. Aucun cas de Vigueur perdue, de Varicocèle ou de Débilité ne peut résister au pouvoir de l'Attache électrique. Elle ne manque jamais de guérir. Elle est livrée gratuitement avec l'Appareil.

Personne ne doit être faible, personne ne doit souffrir de la perte de cet élément vital qui rend la vie possible. Vous avez sous la main la guérison certaine de ces Faiblesses.

La plupart des Souffrances, la plupart des Faiblesses de l'Estomac, du Cœur, du Cerveau et des Nerfs, dont souffrent les hommes sont dûes à une perte prématurée de la force de réserve de la Nature. Vous ne devez pas en souffrir. Vous pouvez conquérir le véritable élément que vous avez perdu, et vous pouvez être aussi heureux que tous les hommes sur terre.

Facile à porter. — Guérison pendant le sommeil. — Réussite certaine

Cet appareil guérit les Faiblesses nerveuses et vitales, la Perte de Mémoire ou de Force, les Douleurs dans le dos et les Maladies des Reins, les Douleurs rhumatismales dans le Dos, dans la Hanche, dans les Epaules et la Poitrine, le Lumbago, la Sciatique, l'Engourdissement du Foie et la Dyspepsie. P 10291 19548-1

Je sais que personne ne reste faible parce qu'il le désire. Je suis sûr que vous devez triompher de tout symptôme de délabrement précoce qui se sera manifesté en vous. Je ne crois pas qu'il existe un homme qui n'aimerait pas à être aussi grand et fort que Sandow, et je sais bien que si vous possédez une base raisonnable, je puis faire de vous un homme plus fort que vous n'avez jamais pu espérer l'être. Je veux que vous sachiez bien cela — vous qui ne pourriez le croire — et je désire que vous possédiez mon livre dans lequel j'explique comment j'ai reconnu que la force vitale n'était que de l'Electricité, et comment j'ai appris à la reconstituer. Et je désire aussi vous apprendre les noms des personnes qui pourront vous dire que lorsqu'elles sont venues à moi, elles étaient en pleine ruine physique et qu'elles sont maintenant les plus beaux spécimens de l'humanité.

BON p. le livre illustré gratuit valant 5 fr.

Docteur F.-K. MACLAUGHLIN,
14, Boulev. Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom _____

Adresse _____

Ecrivez pour ma Brochure gratuite.

Si vous m'envoyez une carte postale avec votre nom et votre adresse, je vous enverrai gratuitement ma brochure de 80 pages, expliquant ma méthode, et un questionnaire de consultation gratuite.

Dr. F.-K. MACLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, PARIS.

Demoiselle 20 ans, bonne tenue, cherche place comme demoiselle de magasin ; à défaut, pour la rentrée et la sortie de l'ouvrage. — S'adresser chez M. FREY, rue de la Prévoyance 92a. 20715-3

Jeune demoiselle de bonne famille allemande, sérieuse et capable, parlant les deux langues cherche emploi. Prétentions modestes. Excellentes références à disposition. — S'adresser sous chiffres **F. B. 20694,** au bureau de l'Impartial. 20694-3

Pour fabriques. Jeune fille sérieuse et recommandée cherche place dans une fabrique de la localité pour une partie de l'horlogerie (ébauches de préférence) ou emploi analogue. — S'adresser rue de la Promenade 5, au 2me étage. 20690-3

Jeune fille honnête et de confiance se recommande pour faire des heures dans un ménage, et des nettoyages pour les après-midi. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 36a, au rez-de-chaussée. 20697-3

Jeune homme de 18 ans, ayant fait 2 ans d'apprentissage, demande place comme assujetti boucher pour se perfectionner. 20695-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

ROSKOPFS. On demande un remonteur soigneux pour ce genre. A la même adresse, on sortirait des achevages d'échappements.
S'adresser au Comptoir Ch. ROBERT-TISSOT, rue de la Paix 33. 20692-3

Bon pivoteur peut entrer de suite dans bonne maison de la place. 20717-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Achevages boîtes or lépines et savonnettes 11 à 12 lignes, pour faire à domicile, sont à sortir de suite. — S'adresser au Comptoir, 49 rue Léopold-Robert, au 1er étage. 20708-3

Echappements. Un bon acheveur ancre petites pièces peut entrer de suite. ou dans la quinzaine. — S'adresser à M. Ulysse MONNIER, rue Jaquet-Droz 45. 20709-3

Finisseuse. On demande de suite ou dans la quinzaine une bonne ouvrière finisseuse de boîtes or. Travail suivi, bien rétribué. 20698-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Commissionnaire. On demande de suite, un jeune garçon pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser rue Jaquet-Droz 6, au 1er étage. 20747-3

Apprenti. On demande un apprenti maréchal, nourri et logé. — S'adresser chez M. Bernath, rue de la Boucherie 6. 20750-3

Appartement. A louer de suite, dans maison d'ordre, un appartement remis à neuf, de deux grandes chambres, cabinet et corridor. Prix fr. 450.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 20751-6

Chambre. A louer une belle chambre meublée, au soleil, à monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de l'Envers 24. 20700-3

Chambre. A louer de suite une belle chambre meublée et chauffée, — S'adresser rue Alexis-Marie Piaget 29, au 2me étage, à droite. 20688-3

Chambre. A louer une jolie chambre meublée et indépendante. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 8, au 3me étage. 20660-3

Chambre à remettre à monsieur de toute moralité, une chambre meublée, au soleil. — S'adresser rue du Pont 34, chez Mme Roulet. 20714-3

Chambre. A louer de suite une chambre non meublée, à une personne travaillant dehors. — S'adresser rue Alexis-M.-Piaget 63, au 3me étage, à droite. 20749-3

Chambre à louer à monsieur de toute moralité, pour le 1er décembre. — S'adresser rue Daniel-Jeanrichard 31, au 1er étage. 20753-3

Chambre. A louer, de suite ou pour le 1er Décembre, chez des personnes sans enfants et dans maison d'ordre, une jolie chambre meublée, se chauffant et indépendante, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser de midi à 1 heure, ou le soir après 7 heures, rue du Progrès 137, au rez-de-chaussée, à gauche. 20745-3

Chambre. A louer, de suite ou pour époque à convenir, une belle chambre meublée à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 81, au 3me étage, à droite. 20733-3

Tour de mécanicien. On demande à acheter un tour de mécanicien en bon état. Hauteur des pointes, 150 mm. minimum. — Adresser les offres Case postale **5503.** 20686-3

On demande à acheter un petit laminoir en bon état. — S'adresser chez MM. Rubattel & Weyermann, rue Daniel-Jeanrichard 44. 20743-3

On demande à acheter une belle poussette à 4 roues, bien conservée, ainsi qu'un berceau. 20684-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Demoiselle de toute moralité et travaillant dehors, cherche à louer pour le 15 décembre une chambre meublée, si possible près de l'ancien Hôpital. — Faire offres avec prix, sous initiales **A. H. L. 20702,** au bureau de l'Impartial. 20702-3

On demande à louer de suite une cave indépendante, donnant accès sur la rue. — Offres écrites sous **M. G. 20687** au bureau de l'Impartial. 20687-3

On demande à louer ou à acheter un petit tour de mécanicien avec banc et allant au pied.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 20707-3

A vendre faute d'emploi, une bonne zither-concert, très peu usagée et à très bas prix. — S'adresser chez M. Arnold AUBRY, rue Philippe-H.-Matthey 5. 20700

A vendre pour cause de transformation d'appartement, une très belle lampe de chambre à manger, avec bec Auer, chaînette et frange de perles ; également un joli fourneau à pétrole, à peu près neuf. — S'adresser sous chiffres **L. H. 20693,** au bureau de l'Impartial. 20693-3

Occasion. A vendre pour cause de départ, bois de lit sapin avec sommier et matelas crin animal, 2 baldaquins, table de nuit en sapin. 20701-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre à prix avantageux les objets suivants : 4 tables bois dur avec pieds en fonte, une machine à coudre, une bibliothèque, décors de théâtre et plusieurs autres objets. — Pour traiter, s'adresser à M. H. Daum, rue Numa-Droz 144, de midi à 1 ½ heure et le soir après 7 heures. 20728-3

A vendre une salle à manger, en noyer ciré, buffets de service sculptés, servante avec marbre, tables à coulisses et 8 chaises, le tout 450 fr., ainsi que des lits, canapés, divans, tables rondes. Tous ces meubles sont garantis neufs sur facture. — S'adr. chez M. Arthur Meyer, rue du Puits 8, au 1er étage. 20734-6

Perdu dans les rues du village, un objet de chirurgie. — Le rapporter contre récompense, au magasin de fer, rue du Grenier 7. 20736-3

Perdu depuis la rue de l'Industrie à la rue Jaquet-Droz, un petit paquet contenant 6 grands coqs et 3 petits. — Le rapporter rue Jaquet-Droz 12, au 2me étage, à gauche. 20748-3

Monsieur **Jules Dubois-Thiébaud,** ses enfants et familles, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie pendant les jours pénibles qu'ils viennent de traverser. 20713-1

Les familles **Fankhauser** et **Dubois** remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie pendant la maladie et le deuil qu'ils viennent de traverser. 20739-1

Elle est au Ciel et dans nos cœurs.
En quittant à jamais le séjour des douleurs,
Tu laisses des regrets et fais couler des pleurs,
Et dans le sein de Dieu qui près de Lui t'appelle
Tu vas jouir en paix de la vie éternelle !

Monsieur Arnold Eberhardt-Perret, son enfant et famille, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et bien-aimée épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et parente

Madame Léa EBERHARDT née Perret

que Dieu a enlevée subitement à leur affection jeudi, à 9 h. du soir, dans sa 26me année.

La Chaux-de-Fonds, le 22 Nov. 1907.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **dimanche 24** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire : Charrière 41.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 20752-2

Elle est au Ciel et dans nos cœurs.

Monsieur **Fritz Rabus** et ses enfants ont la profonde douleur de faire part à tous leurs parents, amis et connaissances, de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse et mère,

Madame Wilhelmine RABUS née Blaser

que Dieu a délivrée de ses souffrances mercredi, à 9 ½ h. du soir, à l'âge de 86 ans, après une longue maladie.

Chaux-de-Fonds, le 21 Novembre 1907.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **samedi 23** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire : Hôpital.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 20670-1

Voir la suite de nos **Petites Annonces** dans la page **3** (Première Feuille).

NOVEMBRE
23
SAMEDI

„Le Dernier Jour"

20696-1

La grande Vente des Assortiments au prix unique de fr. 2.-
sera terminée Samedi, le 23 Novembre.

Chaque acheteur faisant un achat de 4 fr. recevra à titre gracieux un magnifique Calendrier gratis

Léopold-Robert 53 **Maison Knopf** La Chaux-de-Fonds

Madame Vve FOURCADE
23, Quai des Bergues, Genève
SAGE-FEMME
Maladies des Femmes. Consultations. Pensionnaires.
P L 2438 20155-18

ACCORDS ET VENTE DE
PIANOS
J.-H. MATILE, D. JeanRichard 19.
Téléphone 559.
15620-9

Mme A. SAVIGNY, Fusterie 1, Genève
SAGE-FEMME
Maladies des Femmes - - -
Consultations. Pensionnaires
O L 2353 19241-3

Vieux métaux. H. HIRTZEL, Fondeur, rue Alexis-Marie-Piaget 80, achète les vieux métaux aux plus hauts prix. — On se rend à domicile. 19638-9

Leçons de violon. méthode facile et progressive. Cours de français. Préparation pour tous les degrés. Mme RISLER, professeur, rue du Parc 9 bis. 20229-18

Pivoteur pour la petite pièce ancre soignée 10 et 11 lig., ayant travaillé dans bonne maison, cherche place dans la localité. Certificat à disposition. S'ad. au bureau de l'Impartial. 20657-2

Horloger très sérieux, désire se mettre en relations avec bonne maison pouvant lui fournir des terminages en petites ou grandes pièces or ou argent, ayant une grande habitude des savonnettes. — S'adresser sous chiffres E. B. 20590, au bureau de l'Impartial. 20590-2

Lingère. Mlle Georgine Bargetzi, lingère, se recommande pour des journées.— S'adresser rue du Puits 15. 20573-2

Polisseuse de cuvettes or, cherche place pour faire des heures. — S'adresser rue du Parc 79, au rez-de-chaussée. à gauche. 20602-2

Sertissages. Une bonne sertisseuse de moyennes entreprendrait encore des cartons; à défaut irait travailler dehors, soit au burin fixe ou machine. — S'adresser rue du Soleil 13, au 1er étage. 20598-2

Acheveur connaissant la savonnette or petites et grandes pièces, cherche place de suite ou pour époque à convenir. — S'adresser sous chiffres O. B. 20589, au bureau de l'Impartial. 20589-2

Jeunes filles. On placerait deux jeunes filles sérieuses pour aider au ménage et garder des enfants, dans de bonnes familles. — S'adresser à M. J. ALBER, place Neuve 12. 20578-2

Une demoiselle âgée de 25 ans, cherche place comme gouvernante ou bonne supérieure. — S'adresser par écrit, sous chiffres A. D. G. 20610. au bureau de l'Impartial. 20610-2

Jeune fille israélite cherche place de cuisinière dans une bonne famille. — Adresser offres sous chiffres X. X, 20385, au bureau de l'Impartial. 20385-1

Mécanicien capable et sérieux, ancien élève de l'Ecole de mécanique, pratiquant depuis 9 ans, pouvant mettre la main à tout, cherche place stable. — Adresser les offres par écrit sous chiffres K. P. 20433, au bureau de l'Impartial. 20433-1

Repasseur. Un repasseur expérimenté entreprendrait encore 2 ou 3 cartons de petites pièces soignées, par semaine, — Adresser offres sous chiffres E. Z. 20428, au bureau de l'Impartial. 20428-1

Demoiselle de magasin bien expérimentée cherche place. — Adresser les offres par écrit sous chiffres W. V. 20604, au bureau de l'Impartial. 20604-1

Voyageur connaissant bien la Suisse Romande, cherche place dans bonne maison. — Adresser les offres par écrit, sous initiales R. B. 20384, au bureau de L'IMPARTIAL. 20384-1

Garçon de 17 ans demande place de suite comme commissionnaire ou dans un magasin. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 20405-1

Sertisseuse. Une bonne sertisseuse, sachant moyennes et échappements et connaissant bien la machine, demande place ou du travail à domicile. S'ad. au bureau de l'Impartial. 20571-1

Régleuses. Bonnes régleuses connaissant très bien les réglages plats petites pièces sont demandées de suite pour travailler à l'atelier. S'adresser Tourelles 45. 20601-4

Mécanicien. Un mécanicien est demandé pour Fabrique d'ébauches. On prendrait de préférence un jeune ouvrier sortant d'apprentissage. — S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL. 20503-2

Sertisseur-Joaillier est demandé de suite ou dans la quinzaine. S'adresser au bureau de l'Impartial. 20579-2

Savonneuse. On demande une bonne savonneuse de boîtes argent pour l'avivage. Entrée de suite. — S'adresser chez Mme CORNUT, rue du Progrès 11. 20554-2

Remonteur-Acheveur après dorure capable est demaudé pour pièces 11 lignes ancre. Engagement à la journée. 20564-2 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille comme apprentie tailleuse pour garçons. — S'adresser rue A.-M. Piaget 7, au 2me étage. 20606-2

Fille. Une bonne fille sachant un peu cuire est demandée pour époque à convenir. S'adresser au bureau de l'Impartial. 20612-2

Servante. On demande une très bonne fille connaissant tous les travaux d'un ménage et parlant le français. Certificats exigés. Gages, 35 à 40 francs par mois. 20587-4 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On demande pour le 1er Décembre, une jeune fille pour aider à quelques travaux d'un petit ménage (un enfant de 8 ans). Elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Bons traitements et vie de famille. Petits gages. S'adresser au bureau de l'Impartial. 20609-2

Apprenti. On demande un jeune homme comme apprenti photographe. — S'adresser chez M. Werner, rue de la Paix 55 bis. 17559-21*

On demande pour entrer de suite, un jeune homme, fort et robuste, comme garçon de cuisine. — S'adresser à la Brasserie Métropole. 20558-1

Jeune et bon horloger, capable de diriger fabrication de montres, petites et grandes pièces, ancre et cylindre, est demandé de suite par maison de La Chaux-de-Fonds. Place d'avenir et intéressée en cas de convenance. — Adresser offres écrites sous Case postale 1019. 20423-1

Polisseuse. On demande de suite une bonne polisseuse or, sachant son métier à fond. — S'adresser à l'atelier Bühler-Gerber, rue de l'Industrie 7, au 2me étage. 20449-1

Jeune fille est demandée de suite pour aider à divers travaux de bureau et de comptoir. — Adresser offres écrites et références à MM. Eberhard & Co. 20424-1

Jeune fille propre et active, sachant faire les travaux d'un ménage soigné et un peu la cuisine, est demandée. — S'adresser rue Léopold-Robert 64, au 1er étage, à gauche. 20440-1

Fille de chambre demandée pour le 1er décembre. — S'adresser rue de la Promenade 2, au rez-de-chaussée. 20365-1

Aviveuse. Une bonne aviveuse ou polisseuse de boîtes argent, est demandée de suite. — S'adresser rue Numa-Droz 105. au 2me étage. 20427-1

Journalière. On demande pour la matinée une personne d'un certain âge sachant cuire et connaissant les travaux d'un ménage. 20443-1 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Aiguilles. Une jeune fille, libérée des écoles, trouverait une occupation suivie à la Fabrique SCHMITT & Cie, rue des Buissons 1. 20555-1

Servante connaissant tous les travaux d'un ménage soigné est demandée. — S'adresser rue Neuve 2, au 1er étage. 20577-1

Appartement. A louer, de suite ou époque à convenir, un appartement de 3 pièces et dépendances, bout de corridor éclairé. — S'adresser chez MM. R. GEERING & Cie, rue de l'Est 18. 20552-2

Logement. A louer pour le 30 avril, un beau logement moderne bien situé au soleil, avec ses dépendances, lessiverie, cour, etc. — S'adresser rue du Rocher 20, au 2me étage. 20568-2

Appartement. A louer un appartement de 2 pièces et dépendances, situé au soleil, jardin, eau et gaz. Prix fr. 25.—. — S'adresser rue de l'Emancipation 49 (au dessus de la fabrique Schmitt.) 20599-2

Chambre. A louer de suite chambre soigneusement meublée, au soleil, piano si on le désire. Moralité exigée. S'adresser rue de la Paix 51, au 1er étage. 20566-2

Chambre. A louer, à personne tranquille, une chambre bien exposée. - S'adresser rue du Commerce 121, au 1er étage. 20410-2

Chambre. A louer une belle chambre meublée ou non, à une personne honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue des Crêtets 147, au 1er étage, porte à droite. 20572-2

Chambre. A louer une belle chambre meublée, indépendante, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue A.-M. Piaget 19, au rez-de-chaussée. 20581-2

Chambre. A louer une belle chambre meublée à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 76, au 2me étage, à droite. 20570-2

Chambre. A louer une chambre non meublée. — S'adresser chez M. Rauser, rue du Versoix 1, au 2me étage. 20564-2

Logement. A LOUER pour le 30 avril 1908, au second étage, un logement de 2 pièces, cuisine et dépendances; lessiverie; la préférence serait donnée à un ménage sans enfant. — S'adresser à Mme veuve U. Leuzinger, rue de l'Hôtel-de-Ville 8. 20316-4

Pignons. A louer, pour de suite, ou plus tard: 19107-11*
Prévoyance 96 c. Pignon: Fr. 250.
» 98 b. Rez-de-chaus.: Fr. 400.
S'adresser à MM. Chassot & Cie, rue du Doubs 5.

Chambre. Dans une famille sans enfant, où l'on parle français, on désirerait louer une chambre meublée à deux messieurs. — On offre aussi la pension. Soins maternels et vie de famille assurés. 13498-39* S'adresser au bureau de l'Impartial.

Logement. Pour cas imprévu, à louer de suite ou époque à convenir, un beau logement de 4 pièces, chambre de bains et dépendances, entièrement remis à neuf, au centre et au soleil. — S'adresser au Magasin de fers Georges DuBois, place de l'Hôtel-de-Ville. 18555-15*

Logement. A louer pour fin avril un beau logement de 3 pièces, bout de corridor éclairé, cour, lessiverie. Prix, 525 fr, par an. — S'adresser le matin jusqu'à midi, rue A.-M. Piaget 49, au 3me étage. 20406-1

30 Avril 1908. A louer appartements modernes de 3 pièces, corridor, balcon, cuisine et dépendances. Lessiverie, cour et jardin. Prix variant entre 525 fr. et 600 fr. — S'adresser à M. Henri-V. Schmid, rue du Commerce N° 129. 18337-16*

Atelier et BUREAUX, avec ou sans logement, sont à louer pour époque à convenir. Confort moderne. — S'adresser pour visiter et traiter chez M. Vittori, rue de la Paix 111. 16838-26*

Local. A louer pour le 31 octobre 1907, un local à l'usage de magasin. — S'adresser rue du Collège 8, au 2me étage. 15951-32*

A louer pour époque à convenir, Puits 27, 1er et 2me étage, des appartements de 3 pièces avec corridor. - S'adresser à Mme Ducommun-Roulet, Aux Arbres. 19924-7

Appartement. A louer pour le 30 avril 1908, à proximité de la place Neuve, un logement de 3 chambres, et dépendances; corridor fermé, buanderie.— S'adresser rue de la Serre 9, au 3me étage, à gauche. 19410-4

A louer pour fin décembre prochain, rue Léopold Robert 144, deux logements de 2 et 3 pièces; pour fin avril 1908, plusieurs logements de 3 chambres, rue Numa Droz 98. — S'adr. à M. A. Barth, rue D. JeanRichard 27. 246-26

Sous-Sol. A louer, à un petit ménage, pour tout de suite ou époque à convenir, un sous-sol, bien situé au soleil, de 2 pièces, cuisine et dépendances. Prix: 25 francs par mois, eau comprise. — S'adresser rue des Terreaux 9, au 1er étage, à droite. 18585-9*

Appartements. A louer de suite ou pour le 30 avril 1908, dans les immeubles rue du Progrès 161 et 163, de beaux appartements soignés de 3 pièces et alcôve, ainsi qu'un beau pignon de 2 pièces. — S'adresser au bureau Bourquin et Nuding, rue du Parc 70. 19208-20*

Appartements. A louer de suite 2 jolis appartements de 2 et 3 pièces, au 1er étage, situés rue Léopold-Robert 142. Prix très modérés. — S'adresser même maison, au rez-de-chaussée, à droite. 20474-3

Appartement. A louer de suite pour cas imprévu, bel appartement de 4 pièces, à un prix très abordable. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 20626-2

Rez-de-chaussée. A louer pr avril 1908 2 rez-de-chaussées, ensemble ou séparément, rue Léopold-Robert 82. — S'adresser au 2me étage, de 2 à 3 heures, 19626-2

A louer pour le 30 avril 1908, rue du Soleil 9, 3me étage de 3 grandes chambres à 2 fenêtres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. Prix modéré. — S'adresser à M. MAMIE, rue de l'Industrie 13. 20403-1

Appartement. A louer, quartier de Bel-Air, bel appartement de 3 pièces, cuisine, dépendances, jardin potager, cour, lessiverie, — S'adresser rue Léop-Rob. 25, au 3me étage. 20397-1

A louer pour le 30 avril, beau 1er étage de 3 pièces et dépendances. Lessiverie et jardin. 550 fr. — S'adresser Côte 12, au 2me étage (Place d'Armes.) Hc-7777-C 20408-1

Pignon. A louer, pour le 30 avril 1908, à des personnes tranquilles, un joli pignon de 3 chambres, au soleil; lessiverie, cour et jardin. — S'adr. rue du Temple-Allemand 59, au 2me étage. 20444-1

Le Magasin, rue du Temple-Allemand 59, est à louer pour le 30 avril 1908; situation excellente pour tous genres de commerce. Appartement de 2 chambres et cuisine contigu. — S'adr. au 2me étage, même maison. 20445-1

Chambre. A louer chez des personnes d'ordre et sans enfants, une belle chambre meublée et chauffée, à un monsieur honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue du Nord 25, au rez-de-chaussée. 20412-1
A la même adresse, à vendre faute d'emploi, un beau potager avec barre jaune et grille. Prix modéré.

Logement de 2 chambres, cuisine et dépendances, eau et gaz, est à louer pour le 15 décembre ou plus tard. Prix, 29 fr. par mois. 20416-1 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer pour le 1er décembre, une jolie chambre, à monsieur tranquille et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 45, au rez-de-chaussée. 20420-1

Logement de 2 pièces et dépendances, chauffage central, à louer pour le 30 avril 1908. — S'adresser à M. E. PORRET, Bellevue 19. 19512-1

Beau logement à remettre, pour le 30 avril 1908, 4 pièces et bout de corridor éclairé, dans le haut de la ville. Prix, fr. 815.— avec l'eau. — S'adresser Etude Tell Perrin, avocat, rue Léopold Robert 47. 20239-1

Chambre. A louer une chambre meublée et indépendante, à un monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Puits 13, au 2me étage, à gauche. 20430-1

Pignon à louer, à personnes d'ordre, pour le 1er décembre. — S'ad. rue A.-M. Piaget 69. au 3me étage. 19957-1

Chambre. A remettre une belle chambre meublée, au soleil et indépendante. — S'adresser rue de l'Industrie 23, au 2me étage, à gauche. 20401-1

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, au soleil, à un monsieur de moralité et solvable. — S'adresser rue de la Cure 7, au 1er étage, à gauche. 20404-1

Chambre. A louer de suite, à une personne de toute moralité, une grande chambre, indépendante, à deux fenêtres, au soleil, meublée ou non. — S'adresser rue des Granges 6, au 1er étage, à droite. 20366-1

Chambre à louer pour le 1er décembre, à un monsieur honnête, solvable et travaillant dehors. — S'adresser rue des Fleurs 22, au 2me étage, à droite, 20392-1

Chambre meublée, au soleil, est à louer pour le 1er décembre, à monsieur de moralité travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 72, au 2me étage. 20442-1

Chambre. A louer, à un monsieur tranquille et travaillant dehors, une chambre meublée. — S'adresser rue du Parc 5, au rez-de-chaussée, à droite. 20439-1

Chambre. A louer, près de l'Ecole d'horlogerie, de suite, une jolie chambre, au soleil, à un monsieur solvable. — S'adresser rue Numa-Droz 59, au 2me étage. 20429-1

Chambre. A louer une chambre non meublée. — S'adresser rue de l'Industrie 26, au 2me étage, à gauche. 20434-1

On demande à louer pour le 30 avril 1908, un logement de 4 à 5 chambres, dans maison d'ordre. — Adresser offres et prix, sous chiffres H. P. 20569, au bureau de l'Impartial. 20569-2

Deux personnes âgées, demandent à louer de suite, une chambre meublée, si possible située aux environs de la Gare. Paiement d'avance. S'adresser sous chiffres T. Y. 20580, au bureau de l'Impartial. 20580-2

Atelier. On demande à louer pour le 30 avril un atelier pour 15 ouvriers avec bureau, où l'on puisse installer la force motrice. 20089-2 S'adresser au bureau de l'Impartial.

Futaille. On est toujours acheteur de bonne futaille. — S'adresser à M. Bozonnat, rue de la Serre 3. 2848-14

On demande à acheter d'occasion 2 chevalets à lessive, 1 caisse à bois pour cuisine, 1 table à l'usage de repassage, cas échéant, un feuillet seul. — S'adresser chez M. George DUBOIS, magas., de fers. 20398-1

On demande à acheter d'occasion un petit tourneau portatif pour le coke. — S'adresser rue du Nord 168, au 1er étage, de 10 h. à midi. 20419-1

A vendre un ameublement de salon plus un dressoir et un cartel. Prix avantageux. S'adr. au bureau de l'Impartial. 19261-18*

A vendre potagers avec bouilloires. Bas prix. — S'adresser chez M. Robert, rue de la Charrière 6. 20559-2

Voir la suite de nos **Petites annonces** dans les pages 7 et 8 (Deuxième Feuille).

Tournée Baret

Casino-Théâtre de Chaux-de-Fonds

Dimanche 24 Novembre

Bureau, 7 3/4 h. Rideau, 8 1/4 h.

Une seule représentation

extraordinaire

avec le concours de

Ch. BARET

et

d'Artistes des principaux Théâtres de Paris.

Le plus grand Succès de l'année!

RAFFLES

Pièce en 4 actes, de MM. Hornung et Presbey.

Vu l'importance de cet ouvrage, il sera représenté seul

Pour plus de détails, voir les affiches et programmes.

Billets à l'avance, au Magasin de tabacs et cigares VEUVE, au Casino. 20738-2

La location est ouverte.

Café-Restaurant de

L'Espérance

Tous les **SAMEDIS** soir,

AMOURETTES

Fondues - Escargots

H-7007-c 17285-12*

Charcuterie G. Kiefer

RUE LÉOPOLD-ROBERT 56,

Demandez

Samedis et Dimanches

Poulets rôtis 19751-6

Hôtel du Lion d'Or

remis à neuf.

Chambres confortables, depuis **1 fr. 50 à 2 fr.**

Restauration à toute heure.

Diners, 1 fr. 50 et 2 fr.

Tous les Samedis soir, à 8 heures

TRIPES

On sert à l'emporter.

Chef de Cuisine expérimenté. 20022-51

Se recommande. Le nouveau Tenancier.

Wenger-Kœnig, ancien portier.

Café Montagnard

8, rue Léopold Robert 8.

Tous les SAMEDIS soir dès 7 1/2 heures,

Souper aux tripes

20689-1 Se recommande.

HOTEL DE LA BALANCE

Tous les SAMEDIS soir dès 7 1/2 heures,

TRIPES

9972-51* Se recommande, **Jean Knutti.**

Fabrication de

calibres & pointeurs

PLAQUES A SERTIR

Paul Lecoultre

H-4521-J **COURT** (Jura-Bernois) 20242-2

MONTRES égrenées

Montres garanties

Tous genres. **Prix réduits**

Beau choix.

F.-Arnold Droz

Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds

9536-105

Demoiselle

sérieuse et de confiance, au courant de l'entrée et sortie des fournitures, **est demandée** par Fabrique d'horlogerie de Bienne. — Adresser offres, sous chiffres **Bl. 1896 Y, à MM. Haasenstein & Vogler, Bienne.** 20703-2

Grands Magasins

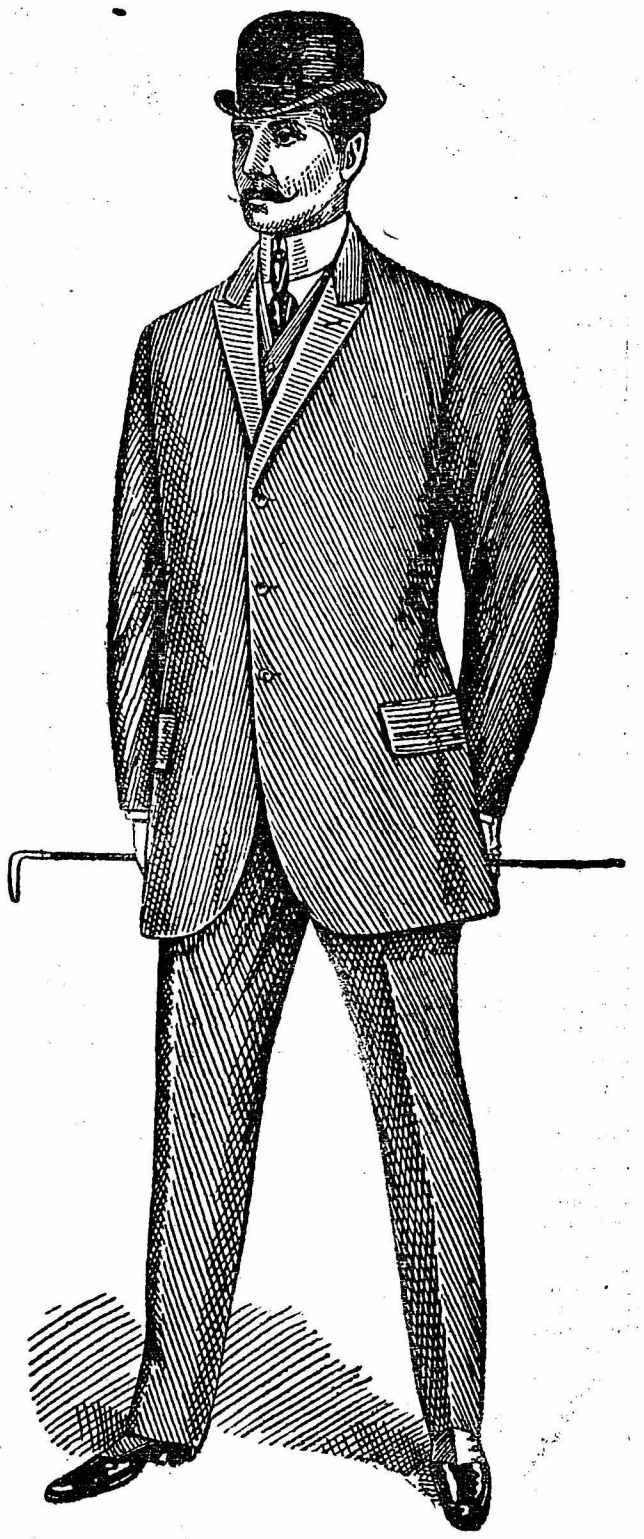
DE

CONFECTIONS POUR HOMMES

Jeunes Gens et Enfants

A la Belle Jardinière

Rue Léopold-Robert 46 20704-3



Pardessus Hiver fr. 26, 32, 39, 45, 53, 60, 70

Complets Vestons fr. 25, 32, 38, 45, 55, 65, 70

Pantalons fr. 5.50, 6.50, 8.50, 10, 12.50, 15, 18, 22.

Costumes d'Enfants depuis fr. 6 à 25.

Pardessus d'Hiver pour Enfants, dep. fr. 10.

VETEMENTS SUR MESURE

depuis **45 francs**

POMMES

Il sera vendu SAMEDI matin, dès 8 heures, sur la PLACE DU MARCHÉ, devant le Café de la Place, un wagon de belles pommes de conserve, à fr. 3.20 et 3.50 la mesure. 20716-1

Etude J. BELJEAN, Notaire

Rue Jaquet-Droz 12

A LOUER

pour le 1er décembre 1907

Appartement d'une pièce et cuisine : **fr. 20 par mois.** 20699-6

De suite ou pour époque à convenir

Grande cave très bien située, avec entrée indépendante.

MESDAMES !

conservez vos cheveux tombés !

avec ceux-ci je fais de belles 952-8

CHAINES DE MONTRES

broches, bagues, etc., etc. ; le plus beau souvenir pour fêtes et anniversaires. et pour **Cadeaux de Fin d'année !**

J. Gilliéron, coiffeur - Balance 1

Réparations de Chaines usagées.

RESTAURANT DU STAND DES ARMES-REUNIES

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1907

Portes, 7 1/2 heures. Rideau, 8 1/4 heures précises.

GRANDE REPRÉSENTATION

organisée par la

Société théâtrale L'EGLANTINE

Direction : M. E. GEX-DIT-BANZ 20718-

La Robe Rouge

Pièce en quatre actes, de BRIEUX (ouvrage couronné par l'Académie française)

Entrée : 50 centimes.

Après la Représentation, **Soirée familière**

Aucune introduction ne sera tolérée après 11 heures du soir. — PRIVÉE.

Occasion !

Fromage gras d'Emmenthal-façon

légèrement ouvert, à raison de

80 ct. le demi-kilo

à la

LAITERIE MODERNE

Ed. Schmidiger-Boss.

Pour votre santé

Remplacez vos Flanelles

PAR LES

Gilets, Caleçons, Chemises Camisoles, etc., en

Laine et Ouate de Tourbe

du Dr RASUREL

Ce sont les seuls Sous-Vêtements vraiment hygiéniques et indispensables, prévenant et guérissant toutes les **douleurs** provenant du froid et les **rhumatismes.** 20246-8

Vente exclusive

pour la région

A LA PENSÉE

J. Rudolf

Les prix du tarif sont invariables pour tous les pays d'Europe.

Temple de l'Abeille

Dimanche 24 Novembre à 8 heures du soir,

Conférence

publique et gratuite

avec PROJECTIONS LUMINEUSES

donnée par

M. le Pasteur et Prof. E. CART

III. Jérusalem.

La Collecte faite à l'issue est destinée à couvrir les frais. H-7614-C

On chantera dans le **Psautier Romand.**

Invitation cordiale à tous. 19769-1

Les enfants non accompagnés de leurs parents, ne seront pas admis.

Fabrique d'horlogerie du Vallon de St-Imier 20529-1

demande

un **employé de bureau** bien au courant de la fabrication et de la rentrée du travail.

Adresser les offres sous **N. 4569 J.** à **Haasenstein & Vogler, St-Imier.**

BRASSERIE

DE LA

MÉTROPOLE

Tous les Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi,

dès 8 heures du soir. A-22

Grand Concert

de

Piano - Solo

par M. **TARTARINI**

Programme très choisi.

Tous les Samedis soir: **DÉBUTS** de **NOUVEAUX ARTISTES**

— **ENTRÉE LIBRE** —

Tous les Vendredis, **TRIPES**

Brasserie

Bœhler-Lachat

17, Rue de la Serre 17

Tous les SAMEDIS soir, dès 8 1/2 heures,

TRIPES

Billard remis à neuf

SALLES pour SOCIÉTÉS et FAMILLES

20685-3 Se recommande.